

mondes
croisés

04 le monde au couvent par Élisabeth Lebovici

ICONOGRAPHIE

08 tutor
24 centre d'art fitness
36 sans titre
48 conquistadores
56 ma double vie
66 projet landstream
72 CrossWorlds

82 GLOSSAIRE

87 BIOGRAPHIE

SOMMAIRE

LE MONDE AU COUVENT

L'ABBAYE DE MAUBUISSON FUT À SES DÉBUTS, EN 1236, UN BÂTIMENT GOTHIQUE DÉPOUILLÉ DE STYLE CISTERCIEN (D'OU L'ASPECT ARCHITECTURAL POUR LE MOINS STRICT), ÉDIFIÉ GRÂCE À BLANCHE DE CASTILLE À L'INTENTION DE FEMMES RELIGIEUSES. VOILÀ POUR LA CULTURE GÉNÉRALE.

À L'INTÉRIEUR DES BÂTIMENTS ET DANS LE PARC ALENTOUR, RECYCLÉS DEPUIS 1987 ET DésORMAIS AMÉNAGÉS POUR L'EXPOSITION, L'ARTISTE RUSSE OLGA KISSELEVA A FAIT ENTRER LA CONDITION CONTEMPORAINE DE L'ABBAYE, VESTIGE D'UNE « DOUCE FRANCE » DésORMAIS RÉDUITE AU RANG D'UN SLOGAN NOSTALGIQUE, SITUÉE ENTRE VOIES FERRÉES ET PAVILLONS GRUMELEUX, QUI PROLONGE UNE AGGLOMÉRATION URBAINE (CERGY-PONTOISE) LAQUELLE FUT, EN SON TEMPS, « VILLE NOUVELLE ». POUR FAIRE ENTRER LE BRUIT ET LA FUREUR DES RAPPORTS SOCIAUX, SEXUÉS ET/OU LINGUISTIQUES PARCOURANT LES BANLIEUES, OLGA KISSELEVA A SOURDEMENT BARRÉ TOUTE VISION SIMPLEMENT BINAIRE.

IL Y A DANS SON EXPOSITION MONOGRAPHIQUE, QUELQUE CHOSE QUI ÉCHAPPE AU MONOLITHE, QUI REFUSE LA COMPOSITION, QUI FUIT LA FUSION D'UNE « NOUVELLE CULTURE » MULTIFORME, TOUT EN LA RATTRAPANT PAR LES OUTILS TECHNOLOGIQUES QUE L'ARTISTE UTILISE.

SUIVANT LE SENS DE LA VISITE, ON ENTRE D'ABORD À L'INTÉRIEUR DE L'ANCIENNE GRANGE AUX DÎMES. DES SORTES DE RIDEAUX/ÉCRANS S'ENTRECROISENT, PORTANT CHACUN DES IMAGES FILMÉES DANS UN CENTRE COMMERCIAL DE CERGY ; LE MODÈLE DU « MALL » EST ICI RENDU VISIBLE COMME PAR L'EFFRACTION DES CAMÉRAS DE SURVEILLANCE, BALAYANT DES SILHOUETTES ANONYMES PLUS GRANDES QUE NATURE, AVATARS ENTRE LESQUELS ON ERRE AUSSI. LE SOL, À LA FOIS CAOUTCHOUTEUX (UNE PARTIE EST FAITE DE PNEUS) ET PIERREUX (DU GRAVIER), DESSINE LES FIGURES D'UN « TAG », LABYRINTE NUMÉRIQUE REDONDANT L'UNIVERS DES IMAGES VIRTUELLES. COMME DANS UN JEU VIDÉO, ON EST ICI TOUT/E SEUL/E À CHERCHER SON CHEMIN.

DANS CE MONDE, EXPLIQUE OLGA KISSELEVA, IL VAUT MIEUX SE MUNIR D'UN « INSTRUMENT DE NAVIGATION ». ICI, C'EST

UN TÉLÉPHONE MUNI D'UN LOGICIEL PARTICULIER, DESTINÉ À DÉCRYPTER LES « TAGS », RELAIS PLUS RÉCENTS (ELLE EST D'AILLEURS LA PREMIÈRE À LES UTILISER EN ART) DU CODE À BARRES ANCIEN. LORSQU'ON PORTE LA CAMÉRA DU TÉLÉPHONE DEVANT CES « TAGS » DISPERSÉS DANS LE PARC, ON LIT ALORS LES CONTENUS ÉCRITS QUI Y SONT ENCODÉS. CE SONT DES PETITS TEXTES QUI MÈNENT JUSQU'À UN GRAND « TAG », PLAQUE DE MIROIRS ET DE NOIRS, DEVENUE SCULPTURE PUBLIQUE.

DANS LA SALLE DU PARLOIR DE L'ABBAYE, TROIS APPAREILS DE MUSCULATION GENTIMENT TAPISSÉS INVITENT À S'ACTIVER POUR ACTIVER, À LEUR TOUR, TROIS ÉCRANS. DES IMAGES DE FOULES S'ANIMENT. LE SENTIMENT DE PERTE, ÉPROUVÉ DANS LA GRANGE, FAIT PLACE ICI AU DÉLIRE MANIPULATEUR DES APPAREILS DE DÉCODAGE, PUISQU'OLGA KISSELEVA A IMPORTÉ ARTISTIQUEMENT UN SYSTÈME DE DÉCHIFFRAGE DES MOUVEMENTS DE LA FOULE, QUI, PARAÎT-IL, PEUT ANTICIPER DE QUELQUES SECONDES LE COMPORTEMENT DES MANIFESTANTS...

LORSQU'ON PASSE À LA SALLE DES RELIGIEUSES DE L'ABBAYE, UNE NOUVELLE SÉRIE D'INSTALLATIONS APPARAÎT SANS TRANSITION. IL S'AGIT ICI, NON DE *SECOND LIFE*, MAIS DE LA DOUBLE VIE DES TRAVAILLEURS DE L'ART, CONTRAINTS D'ACCEPTER UN BOULOT SANS RAPPORT AVEC LEURS COMPÉTENCES : UNE DOCTORANTE EN HISTOIRE DE L'ART SERVEUSE AU MAC DO, UN ÉTUDIANT EN ART CAISSIER AU SUPERMARCHÉ ET UN SQUATTER ARTISTIQUE DISTRIBUANT DES JOURNAUX GRATUITS PRÈS DU SACRÉ-CŒUR DE PARIS. LES TROIS PERSONNAGES ONT MIS LA MAIN À LA PÂTE ET RÉALISÉ, EN COMMUN AVEC L'ARTISTE, UN DIPTYQUE CHACUN, OÙ ILS RÉARRANGENT LA RÉALITÉ DE LEUR TRAVAIL, POUR DONNER AUX CHOSES UNE AUTRE VISIBILITÉ.

OLGA KISSELEVA, UNE ARTISTE FORTE EN MATHS, QUI PARTICIPE À L'ÉTONNANTE EXPÉRIENCE MENÉE À PARIS DE L'INSTITUT DES HAUTES ÉTUDES EN ARTS PLASTIQUES (SOUS LE TRIUMVIRAT DE DANIEL BUREN, SARKIS ET PONTUS HULTEN), VIT ENTRE PARIS ET SAINT-PÉTERSBOURG : UN CONTEXTE LOCAL À DEUX POLARITÉS, QUI LA REND SENSIBLE À CE BALLOTTEMENT SINGULIER DU MONDE DANS L'ENCHEVÊTEMENT DES INFORMATIONS SIMULTANÉES ET DIVERGENTES, D'OÙ L'ON NE SORT JAMAIS. ASSIMILÉES SOUVENT À DES JEUX INFORMATIQUES, EXPLIQUE LE CRITIQUE RUSSE VIKTOR MISIANO, TOUTES SES ŒUVRES TÉMOIGNENT DE LA MANIPULATION INCESSANTE DU MONDE, DE NOTRE MONDE.

ÉLISABETH LÉBOVICI

A WORLD IN A CONVENT

FIRST BUILT IN 1236, MAUBUISSON ABBEY STARTED OUT AS A PLAIN GOTHIC BUILDING IN THE CISTERCIAN STYLE (WHENCE ITS STERN ARCHITECTURAL APPEARANCE), CONSTRUCTED FOR NUNS THANKS TO BLANCHE DE CASTILLE. THAT COVERS THE GENERAL KNOWLEDGE ASPECT.

THE ABBEY BUILDINGS AND GROUNDS, RECYCLED AND CONVERTED FOR EXHIBITIONS SINCE 1987, HAVE BEEN INSTILLED BY THE RUSSIAN ARTIST OLGA KISSELEVA WITH THE CONTEMPORARY CONDITION OF AN ABBEY THAT FORMS THE VESTIGES OF A BYGONE "SWEET FRANCE", NOW NO MORE THAN A NOSTALGIC SLOGAN, SET BETWEEN THE RAILWAY AND THE SPRAWLING TWO-UP TWO-DOWNS OF AN URBAN AGGLOMERATION (CERGY PONTOISE) ONCE HAILED AS A "NEW TOWN". TO LET IN THE NOISE AND FURY OF THE SOCIAL, SEXUAL AND/OR LINGUISTIC RELATIONS THAT PERVADE THE FRENCH SUBURBS, OLGA KISSELEVA HAS SILENTLY BLOCKED OUT ANY PURELY BINARY VISION.

THERE IS SOMETHING IN HER MONOGRAPHIC EXHIBITION THAT AVOIDS THE MONOLITHIC AND REFUSES COMPOSITION, FLEEING THE VISION OF A MULTIFORM "NEW CULTURE" WHILE MATCHING UP TO IT THROUGH THE TECHNOLOGICAL TOOLS THAT THE ARTIST EMPLOYS.

TO FOLLOW THE DIRECTION OF THE VISIT, ENTER THE FORMER TITHE BARN FIRST. THERE YOU WILL DISCOVER A NUMBER OF OVERLAPPING CURTAIN/SCREEN TYPE OBJECTS, EACH DISPLAYING IMAGES FILMED IN A SHOPPING MALL IN CERGY; THE "MALL" MODEL IS SEEN HERE AS THOUGH VIA INTRUSIVE SURVEILLANCE CAMERAS SWEEPING OVER ANONYMOUS LARGER-THAN-LIFE FIGURES, AVATARS AMONG WHOM WE WANDER TOO. THE GROUND IS BOTH RUBBERY (PARTLY MADE FROM TYRES) AND STONY (GRAVEL) AND IS DESIGNED TO REPRESENT A "TAG"—BOTH LITERALLY AND PLAYFULLY—A DIGITAL MAZE RESTORING THE WORLD OF VIRTUAL IMAGES. JUST LIKE IN A VIDEO GAME, HERE YOU HAVE TO FIND YOUR WAY ALONE.

OLGA KISSELEVA EXPLAINS THAT IT'S BETTER TO HAVE A "NAVIGATIONAL TOOL" IN THIS WORLD. IN THIS CASE A TELEPHONE FITTED WITH SPECIAL SOFTWARE DESIGNED TO DECODE THE ELECTRONIC TAGS, WHICH ARE MORE RECENT FOLLOW-

UPS (INDEED SHE IS THE FIRST TO USE THEM IN THE ARTS) TO THE OLD BAR CODE. WHEN YOU HOLD THE PHONE CAMERA UP TO THESE TAGS DOTTED AROUND THE GROUNDS, YOU CAN READ THE WRITTEN CONTENT ENCODED INSIDE: LITTLE TEXTS THAT LEAD YOU TO A BIG TAG, A PLAQUE COMPOSED OF MIRRORS AND BLACKS THAT HAS BECOME A PUBLIC SCULPTURE.

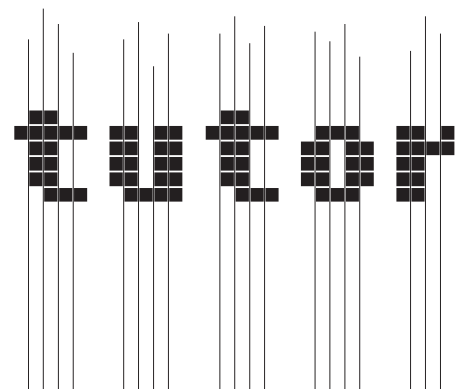
IN THE ABBEY PARLOUR, THREE NICELY-COVERED BODY-BUILDING MACHINES INVITE YOU TO GET ACTIVE SO AS TO ACTIVATE THREE SCREENS. IMAGES OF CROWDS SPRING TO LIFE. HERE THE FEELING OF LOSS EXPERIENCED IN THE BARN IS SUPERSEDED BY THE MANIPULATIVE FRENZY OF THE DECODING MACHINES, FOR OLGA KISSELEVA HAS ARTISTICALLY IMPORTED A CROWD MOVEMENT DECODING SYSTEM THAT CAN APPARENTLY ANTICIPATE THE BEHAVIOUR OF DEMONSTRATORS SECONDS BEFORE THEY ACT...

MOVING STRAIGHT INTO THE NUN'S HALL OF THE ABBEY, A NEW SERIES OF INSTALLATIONS APPEARS. THIS IS NOT *SECOND LIFE*, BUT THE DOUBLE LIFE OF THE PEOPLE WHO WORK IN ART, FORCED TO TAKE ON JOBS THAT BEAR NO RELATION TO THEIR SKILLS: A HISTORY OF ART DOCTORATE STUDENT WORKING AS A WAITRESS AT MACDONALD'S, AN ART SCHOOL STUDENT AS A CHECKOUT ASSISTANT, A SQUAT ARTIST HANDING OUT FREE NEWSPAPERS NEAR THE SACRÉ COEUR IN PARIS. THE THREE CHARACTERS HAVE ALL LENT A HAND TO EACH CO-DIRECT A DIPTYCH WITH THE ARTIST, WHERE THEY REARRANGE THE REALITY OF THEIR WORK TO OFFER A DIFFERENT VIEW OF THINGS.

OLGA KISSELEVA, AN ARTIST WHO IS GOOD AT MATHS AND WHO TOOK PART IN THE ASTONISHING EXPERIMENT LED BY THE INSTITUT DES HAUTES ÉTUDES EN ARTS PLASTIQUES IN PARIS (UNDER THE TRIUMVIRATE OF DANIEL BUREN, SARKIS AND PONTUS HULTÉN), SPLITS HER TIME BETWEEN PARIS AND SAINT PETERSBURG: A CONTEXT OF DUAL POLARITY THAT MAKES HER SENSITIVE TO THE WAY THE WORLD BOBS TO AND FRO IN A CONFUSION OF SIMULTANEOUS AND DIFFERING INFORMATION YOU CAN NEVER GET AWAY FROM.

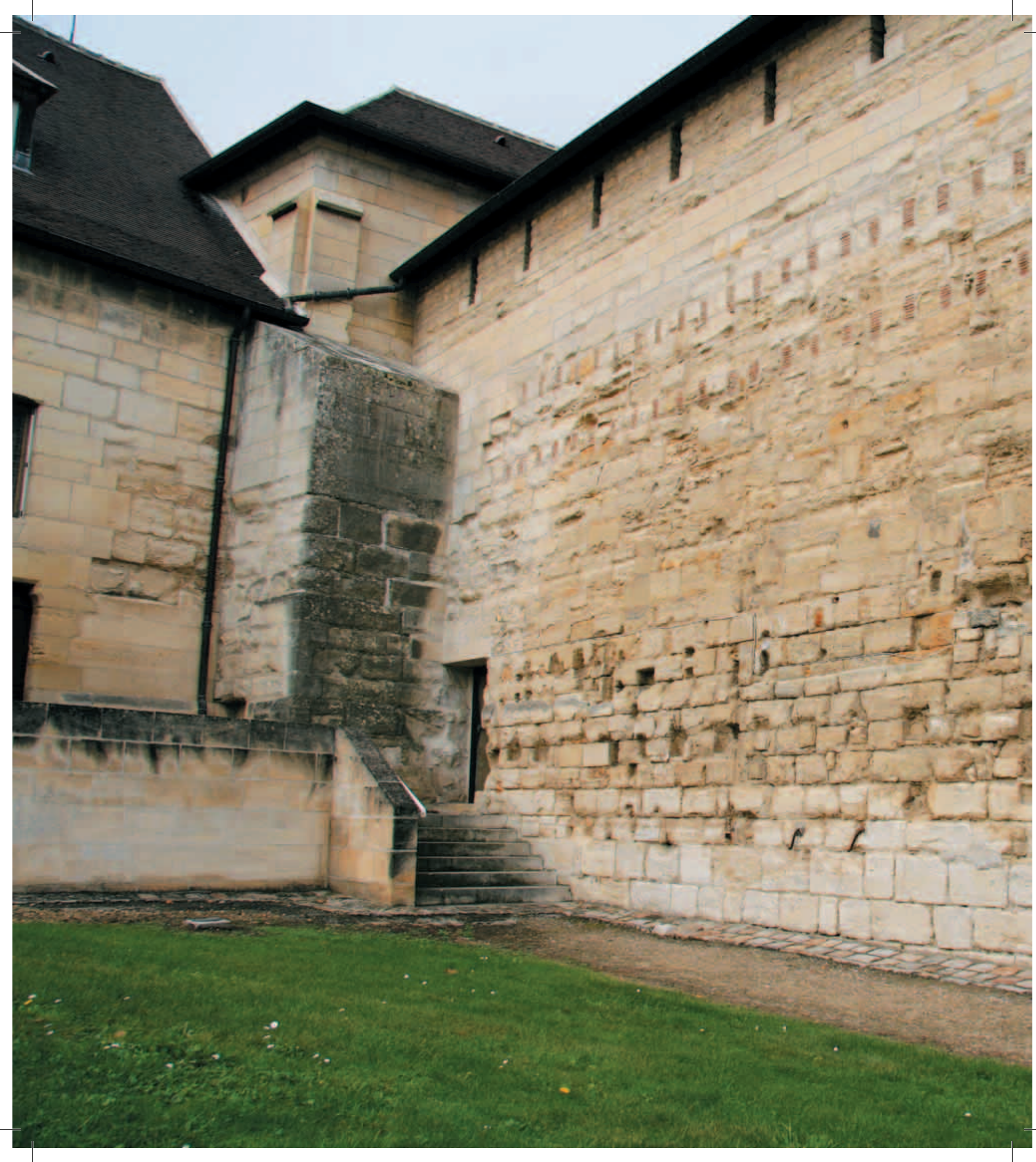
OFTEN ASSIMILATED TO COMPUTER GAMES, AS THE RUSSIAN ART CRITIC VIKTOR MISIANO EXPLAINS, ALL HER WORKS TESTIFY TO THE INCESSANT MANIPULATION OF THE WORLD, OUR WORLD.

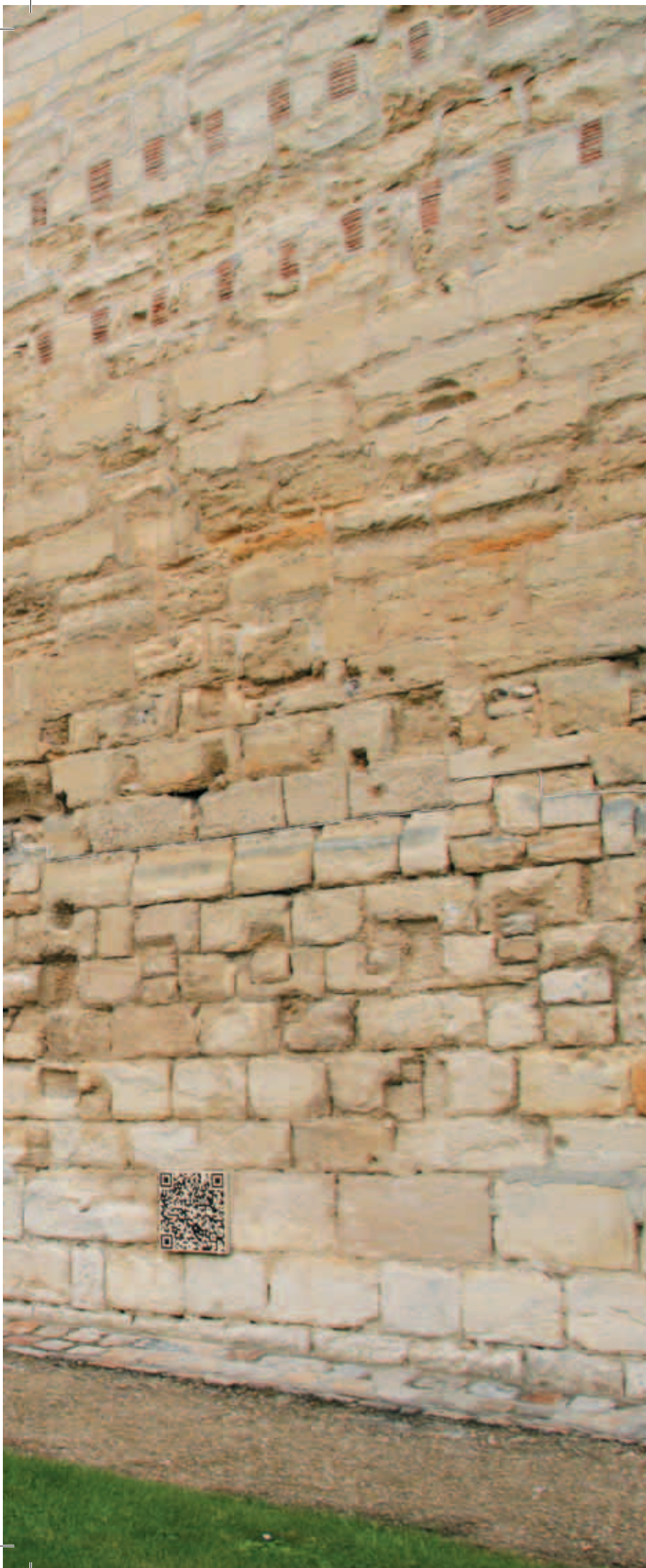
ELISABETH LEOVICI











tutor
installation numérique interactive
(tags électroniques, téléphones portables, dalles de béton, peinture)
parc de l'abbaye de Maubuisson, Saint-Ouen-l'Aumône, France, 2007
production Conseil général du Val d'Oise, abbaye de Maubuisson



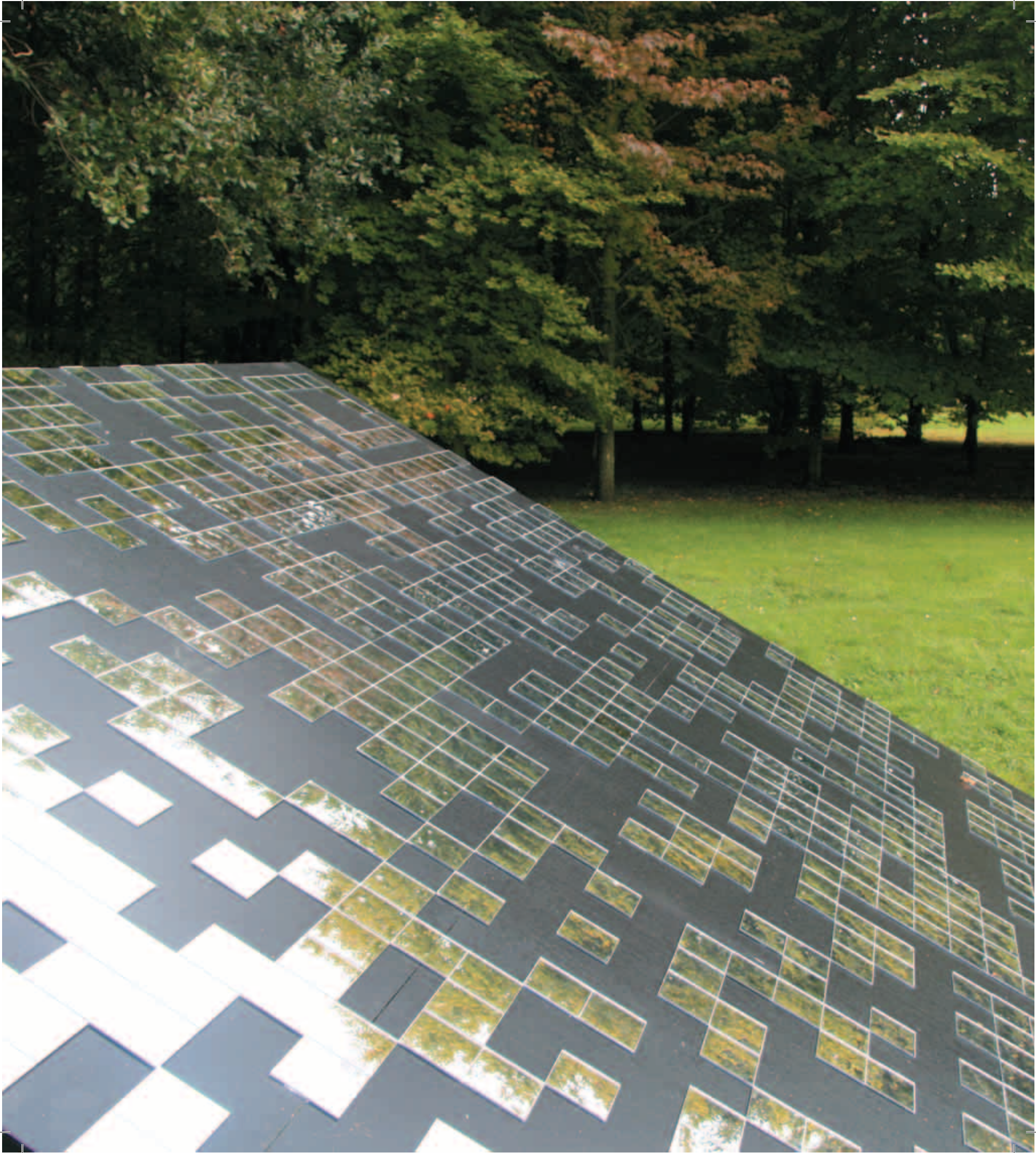








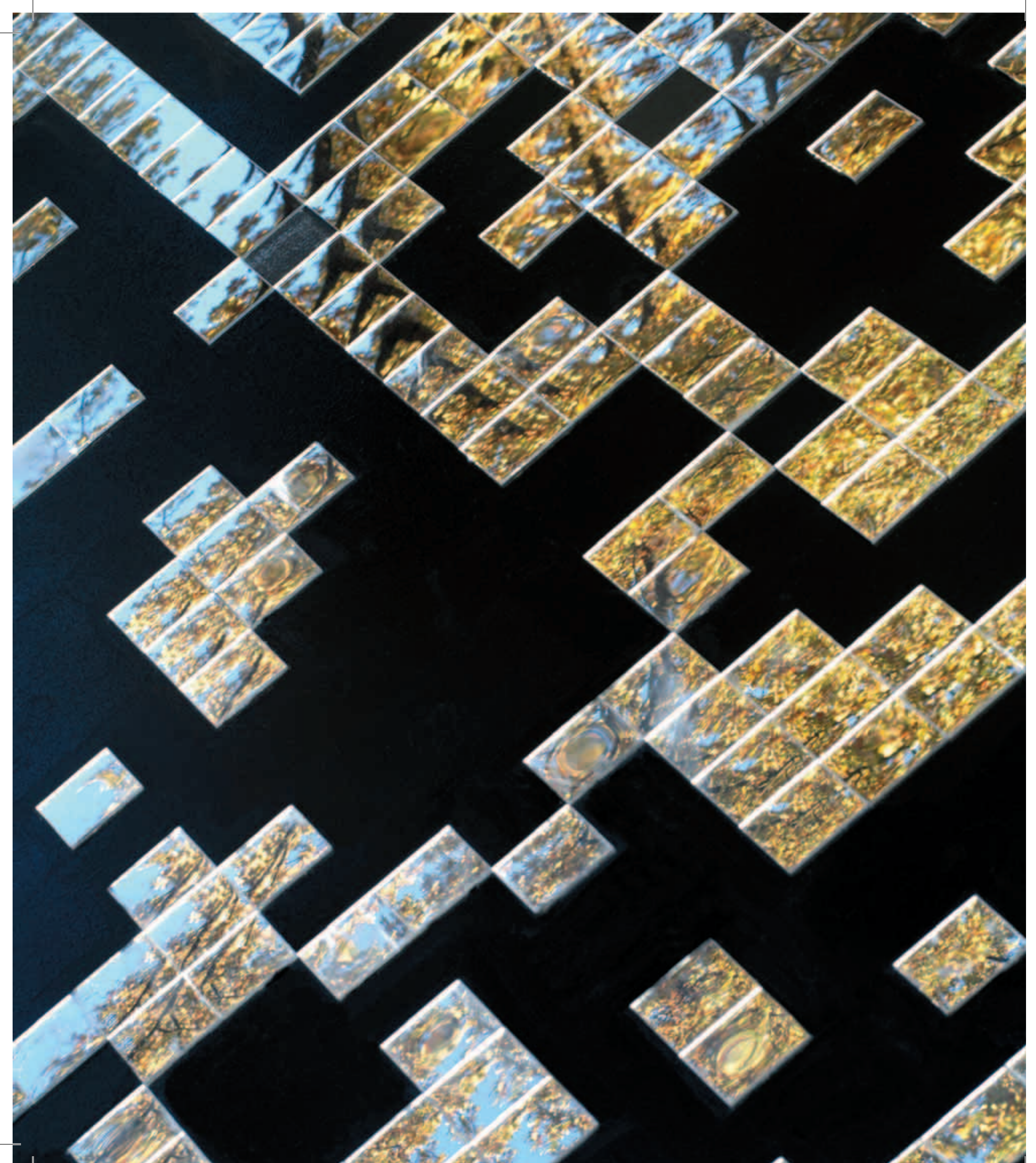


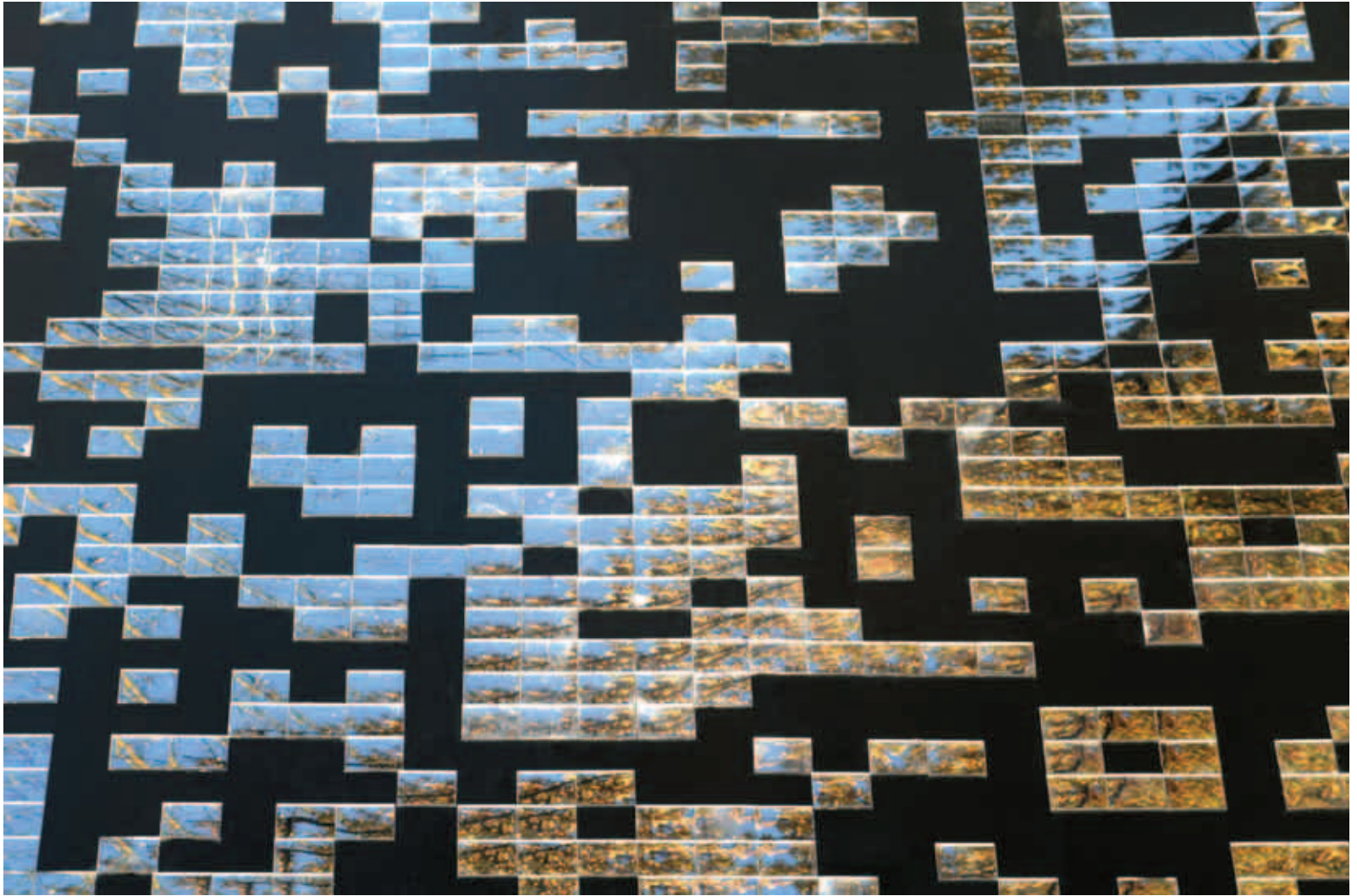




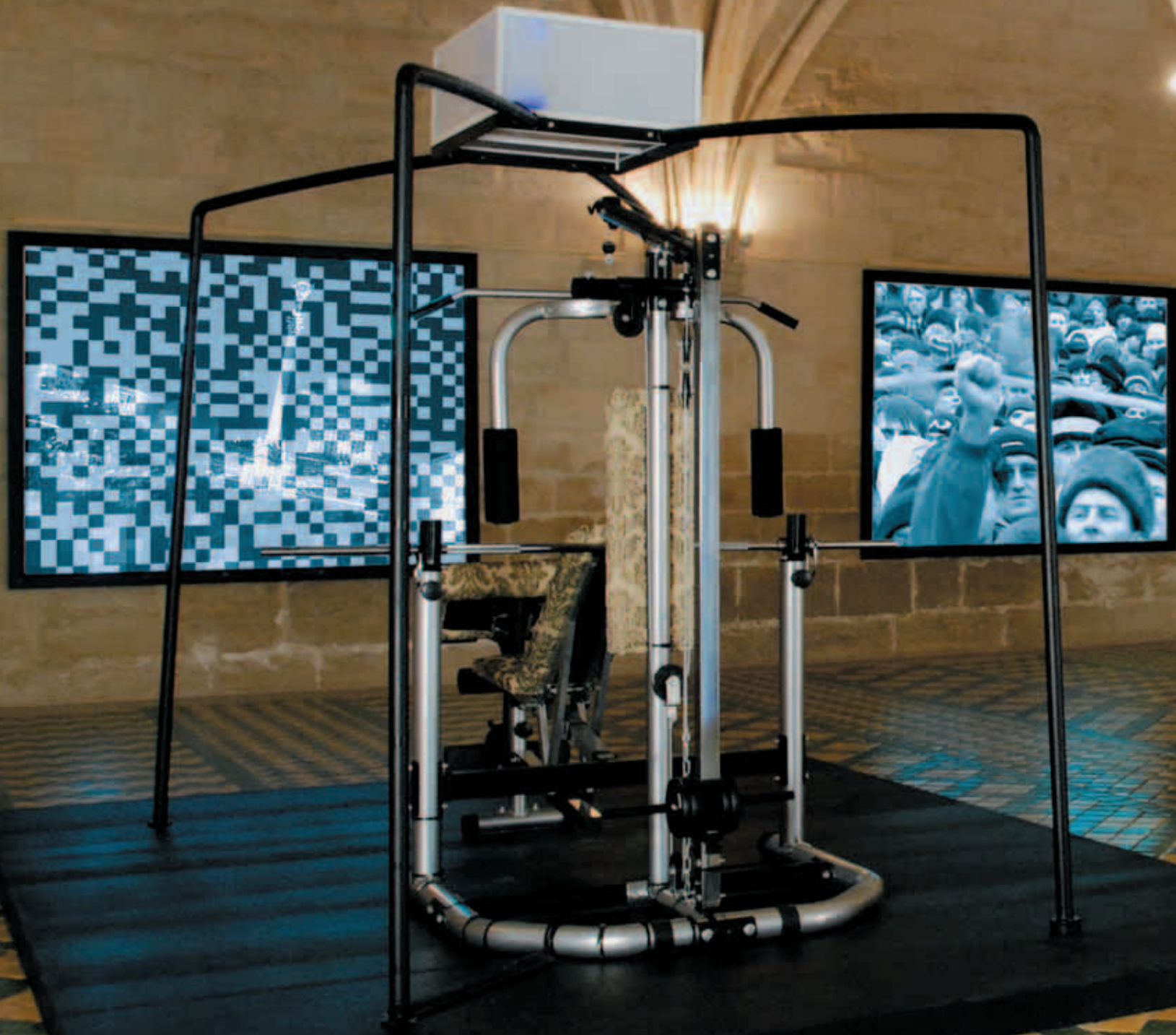
miroir de la reine des neiges

tag électronique (métal, 668 miroirs en plexiglas, 250 x 250 x 200 cm)
programme de déchiffrage
parc de l'abbaye de Maubuisson, Saint-Ouen-l'Aumône, France, 2007
production Conseil général du Val d'Oise, abbaye de Maubuisson





center of attention



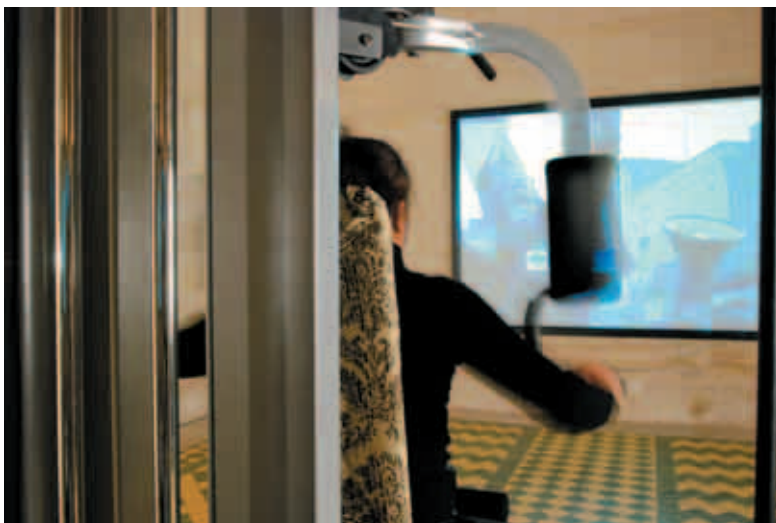
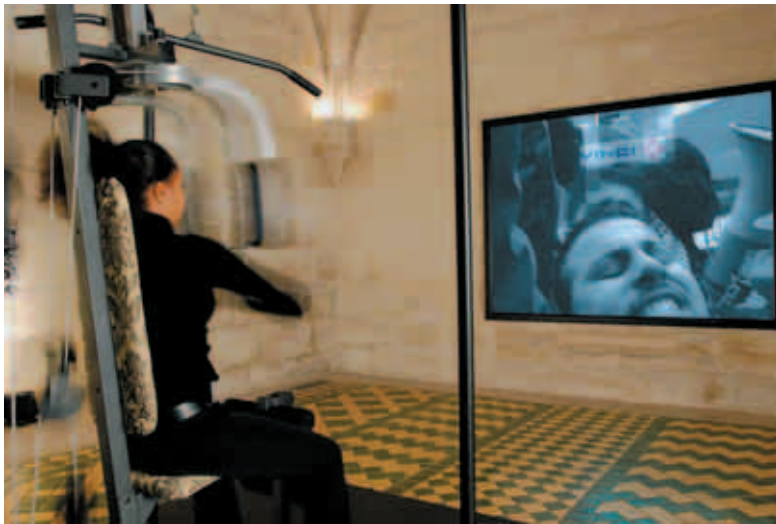






centre d'art fitness
installation vidéo interactive
(3 écrans vidéo reliés à 3 appareils de musculation, capteurs, ordinateurs)
salle du parloir, abbaye de Maubuisson, Saint-Ouen-l'Aumône, France, 2007
production Conseil général du Val d'Oise, abbaye de Maubuisson







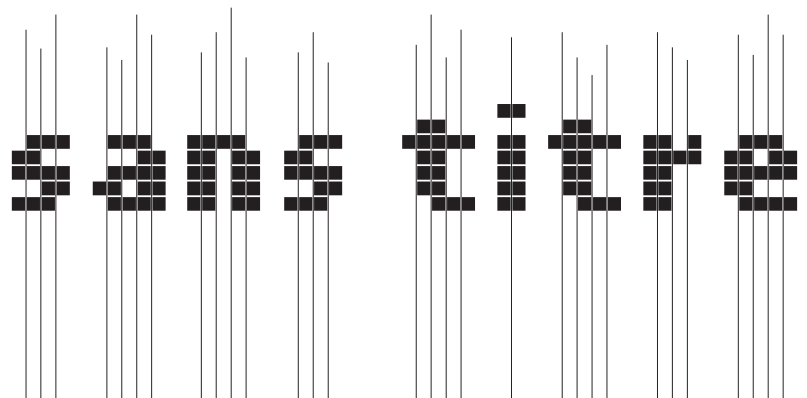


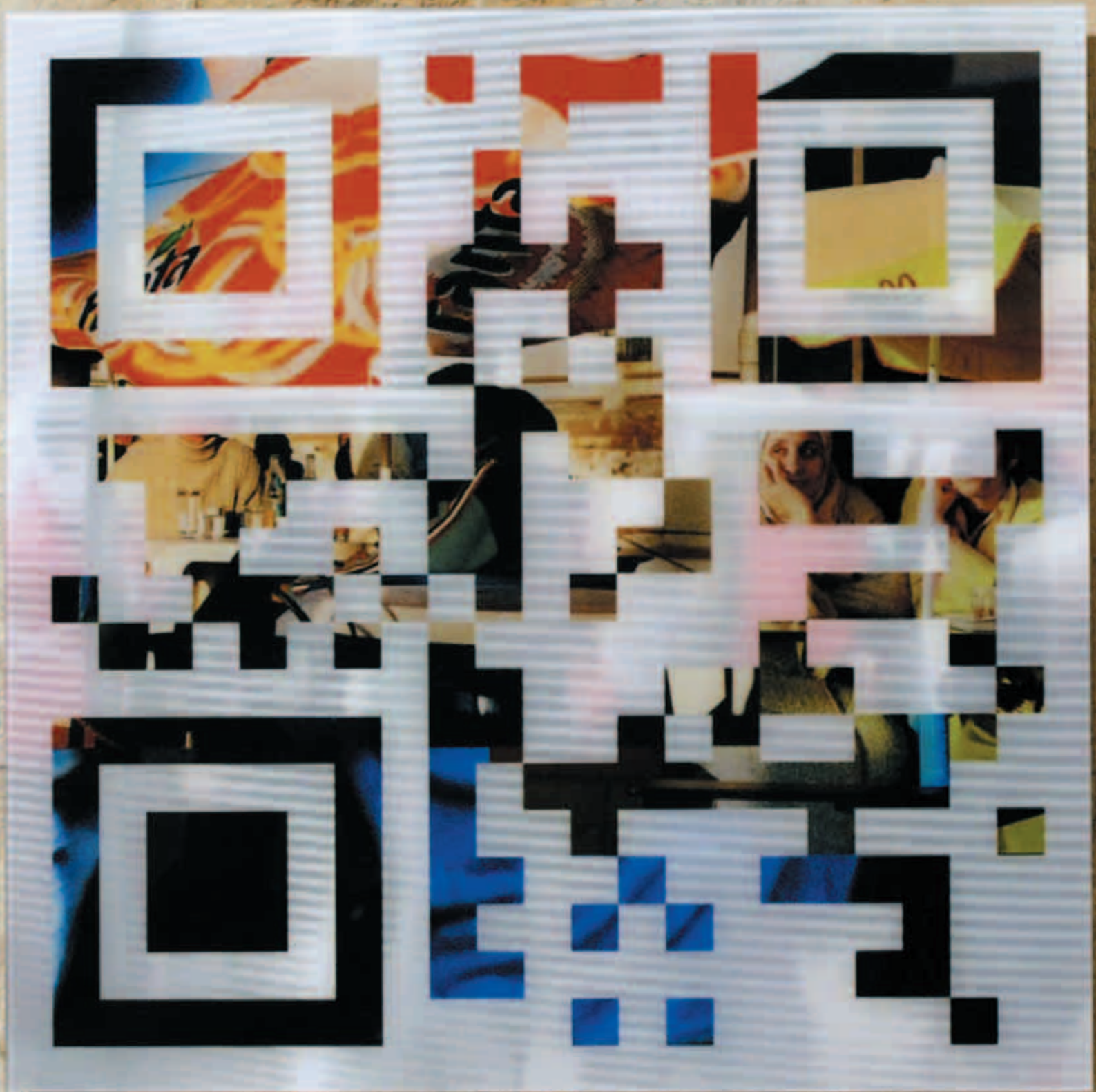
powerbike
sculpture interactive
50^{ème} biennale de Venise, Italie, 2003



DG-Cabin
sculpture interactive (en collaboration avec Vincent Tordjman)
2^{ème} biennale d'art contemporain de Tirana, Albanie, 2003













certitude

sans titre
tirages lambda, diasec, 60 x 60 cm
tags électroniques, programme de déchiffrage
salles du bâtiment abbatial, abbaye de Maubuisson
Saint-Ouen-l'Aumône, France, 2007
production Conseil général du Val d'Oise, abbaye de Maubuisson



alternative



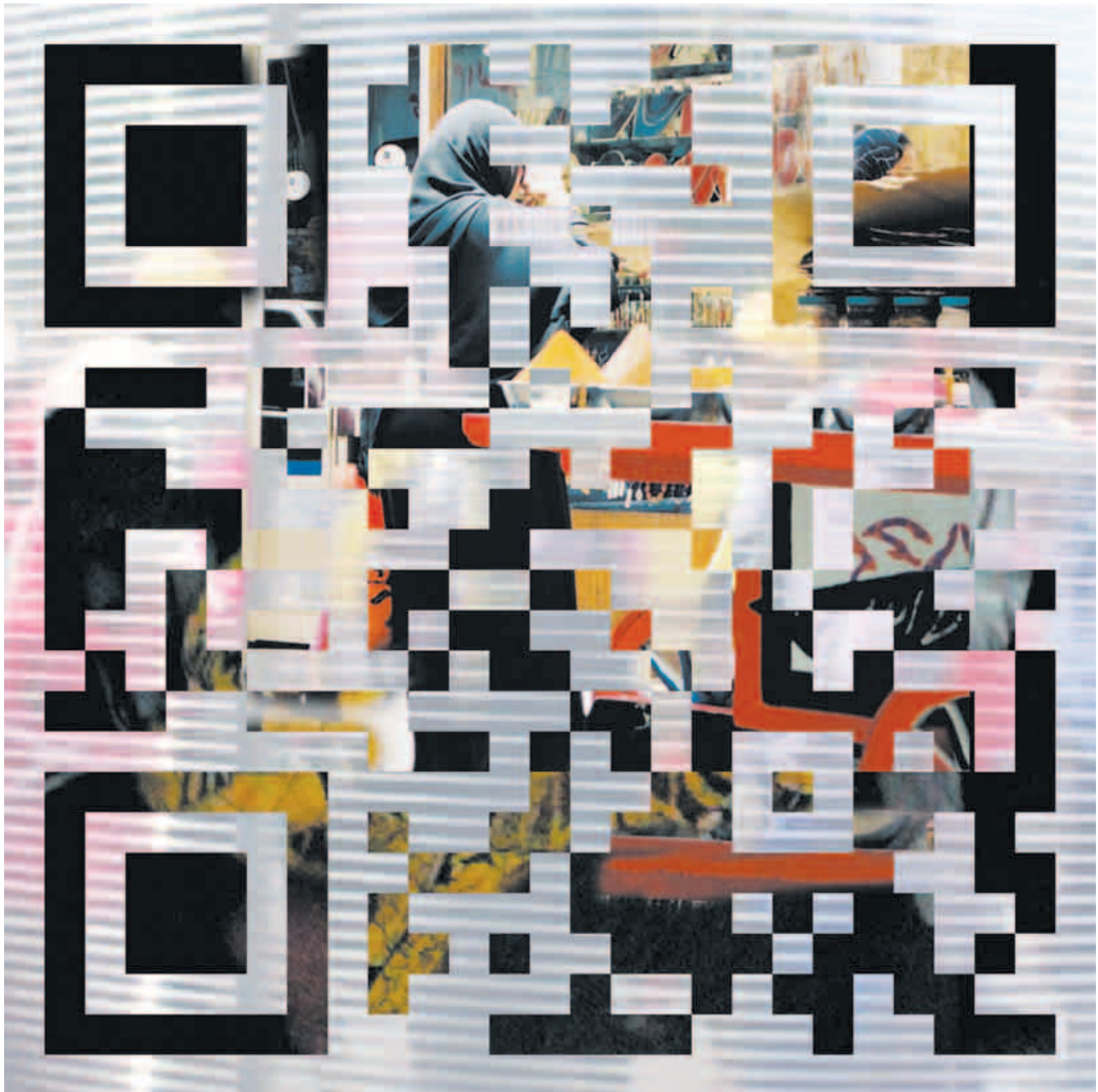
bonbon attitude



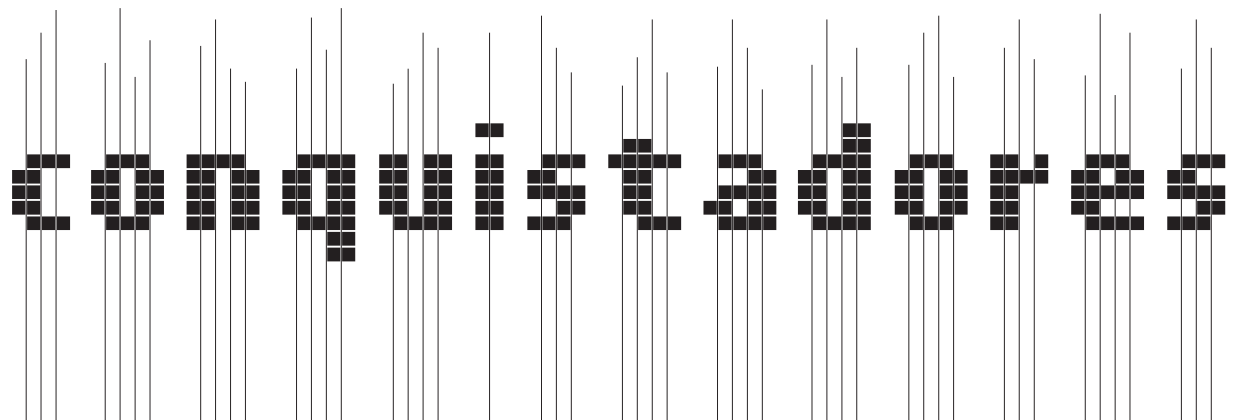
action

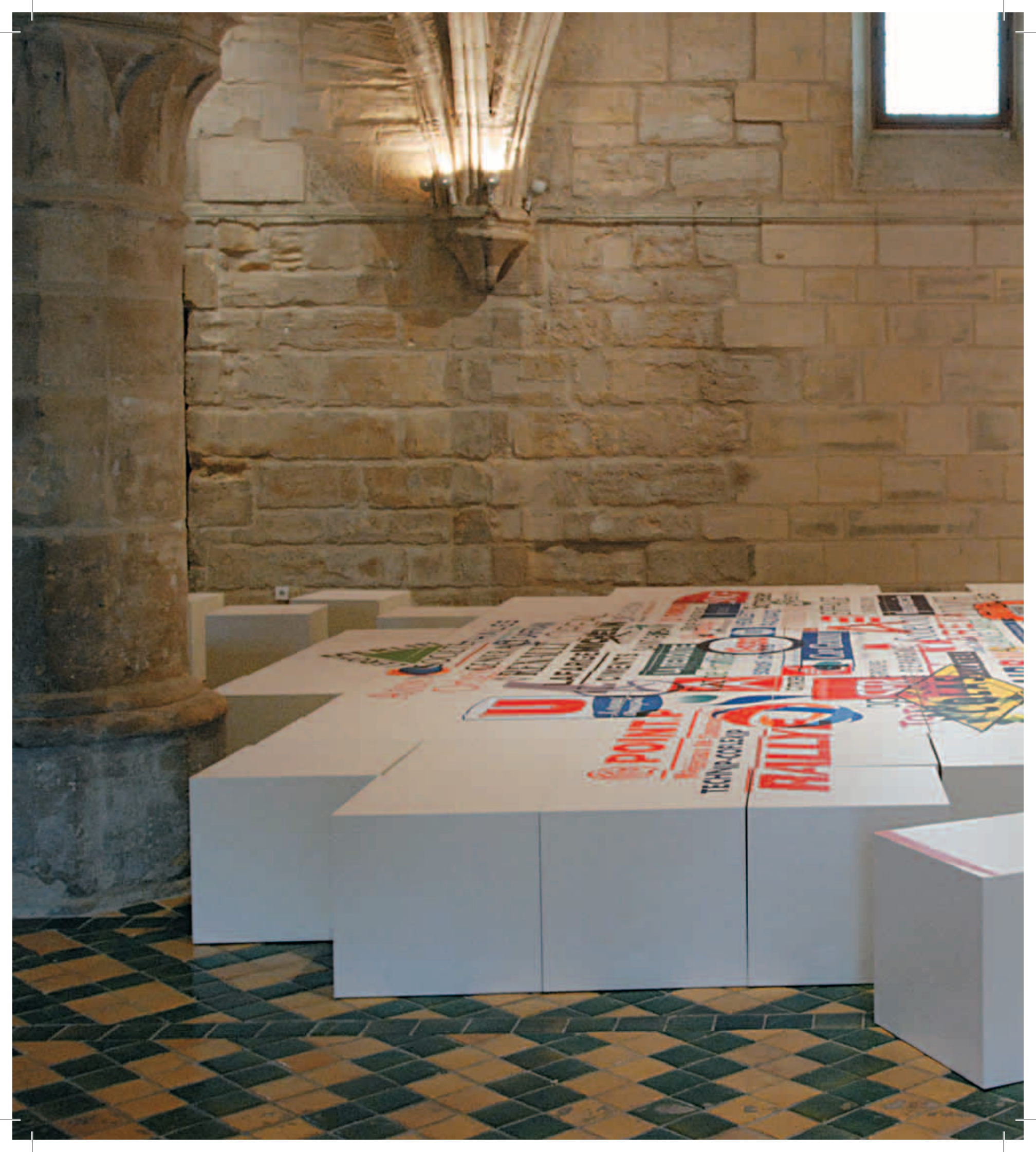


confirmation

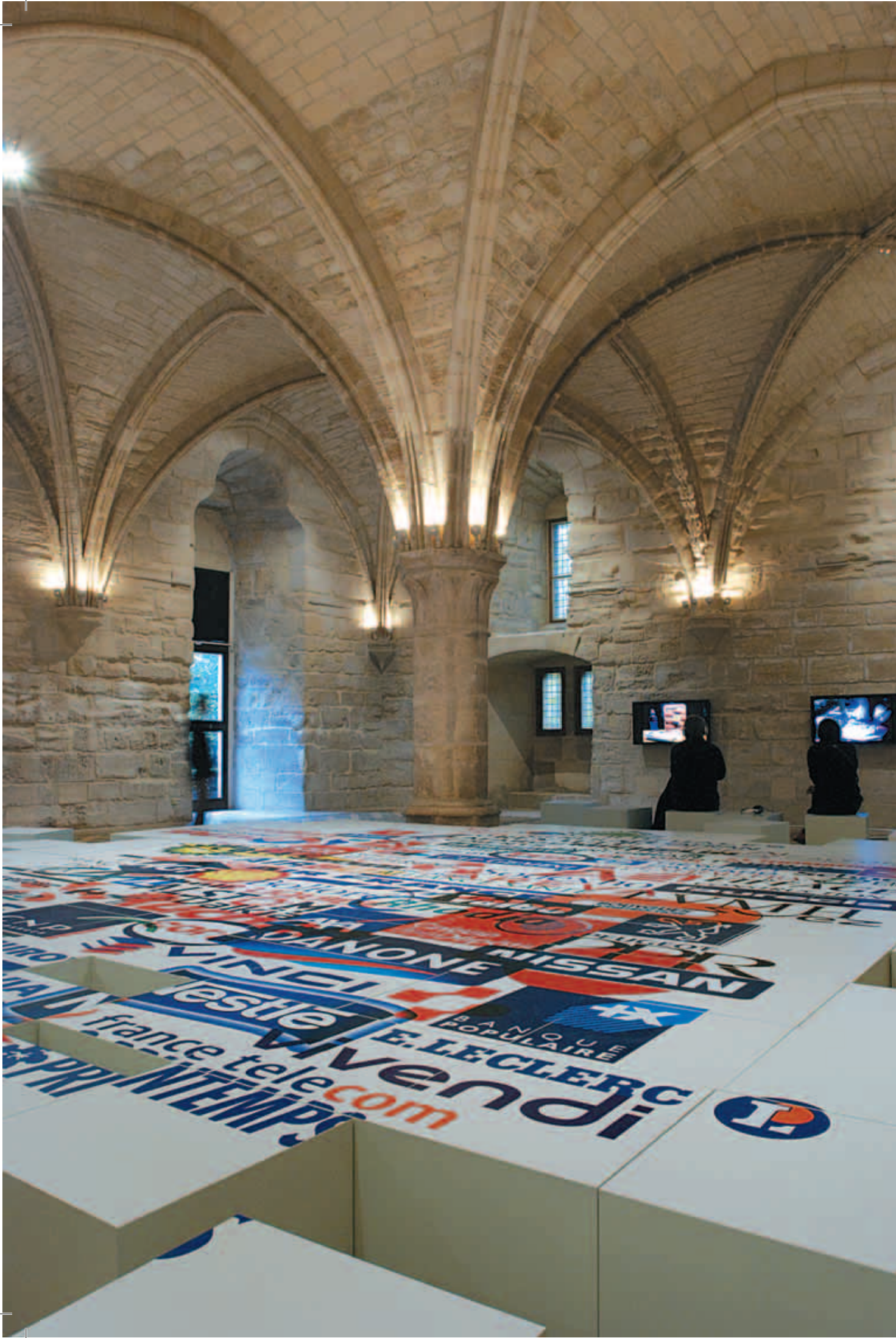














conquistadores

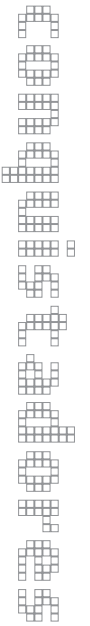
installation

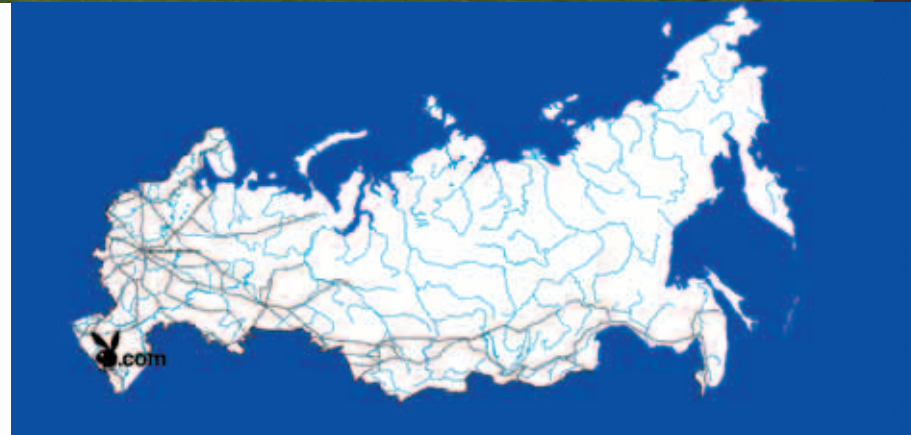
(carte de France en jeu de cubes, 144 cubes de 50 x 50 x 45 cm en médium vernis)

salle des religieuses, abbaye de Maubuisson

Saint-Ouen-l'Aumône, France, 2007

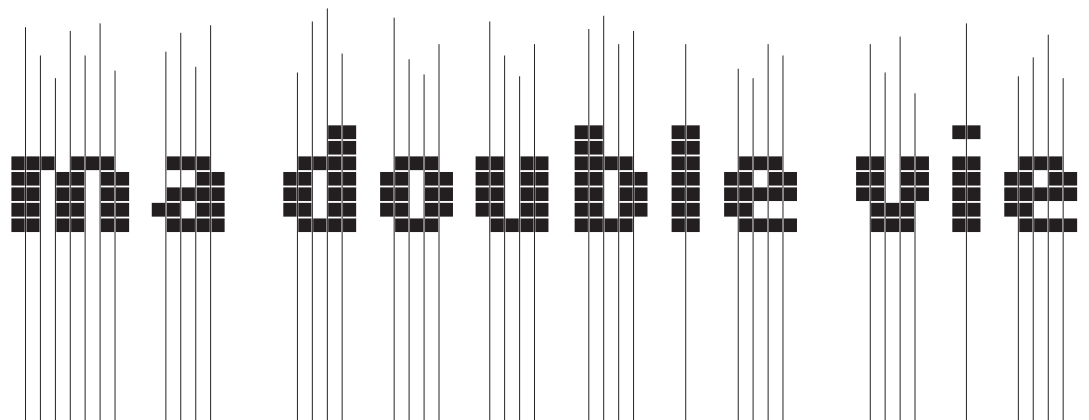
production Conseil général du Val d'Oise, abbaye de Maubuisson

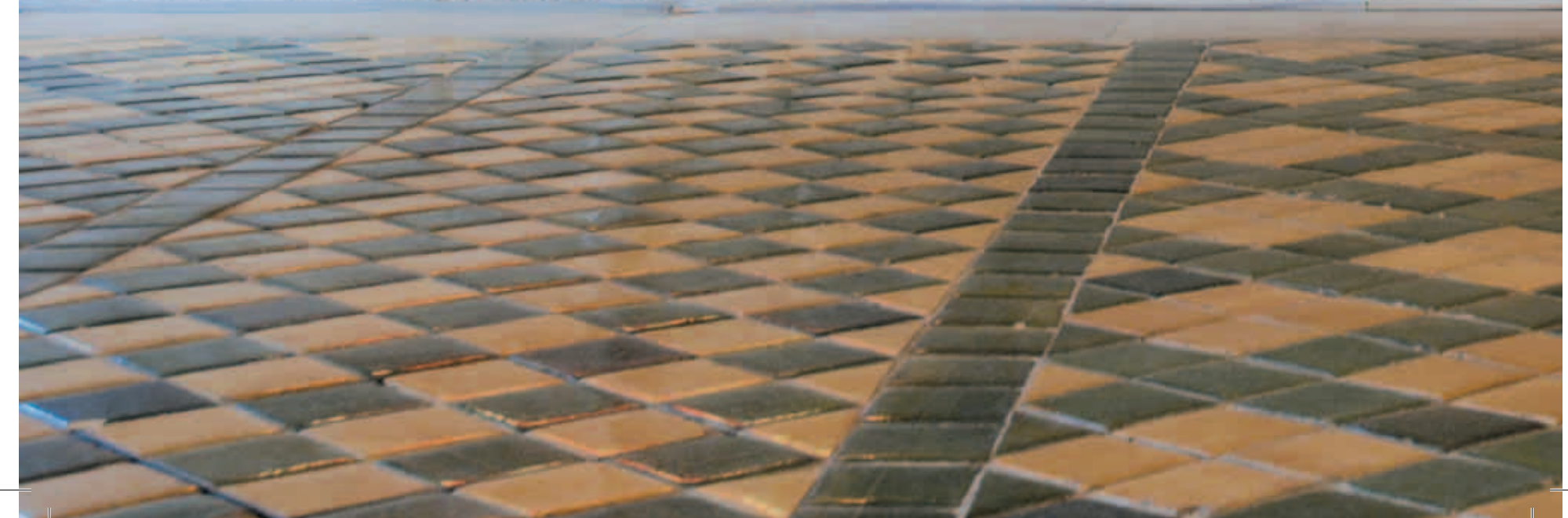






conquistadores / Russia
 projection vidéo en boucle
 Documenta 12 Magazines, Kassel, Allemagne, 2007









le monde sur un plateau
avec Olessia Koudriavtseva
installation vidéo, 12 min 40





une vie à petit prix
avec Florent Di Bartolo
installation vidéo, 4 min 33



Je suis actuellement étudiant en seconde année de master Arts et médias numériques à la Sorbonne... L'emploi de caissier est le pire emploi que j'ai jamais dû effectuer. J'ai tenu un mois. Pendant cette période, j'ai vraiment eu l'impression de mettre ma vie entre parenthèses. À chaque fois que je m'asseyais devant cette caisse, c'était fini, il n'y avait plus rien. J'étais en pause. Je n'étais là que pour rendre la monnaie. N'importe qui aurait pu être à ma place ou plutôt n'importe quoi...

... Pour ne pas penser au temps, pour ne pas le voir s'arrêter, j'ai essayé d'occuper mon esprit... À la fin de la journée, il ne restait pour témoigner de ces heures passées à la caisse que l'ensemble des tickets oubliés par quelques clients. Au fil des jours, j'ai commencé à ramasser ces tickets. Et le soir, je les reprenais et je les examinai plus sérieusement. J'ai ainsi réalisé un travail plastique à la hauteur de la transparence dont je me sentais victime. En me reportant directement en magasin au code barre que chaque marchandise portait sur son emballage, j'ai constitué une liste de codes-barres que j'ai converti en code couleur. À partir de cette palette nouvellement constituée, j'ai ensuite réalisé une série de tableaux.



faites comme moi, donnez
avec Gaspard Delanoë
installation vidéo, 7 min 35

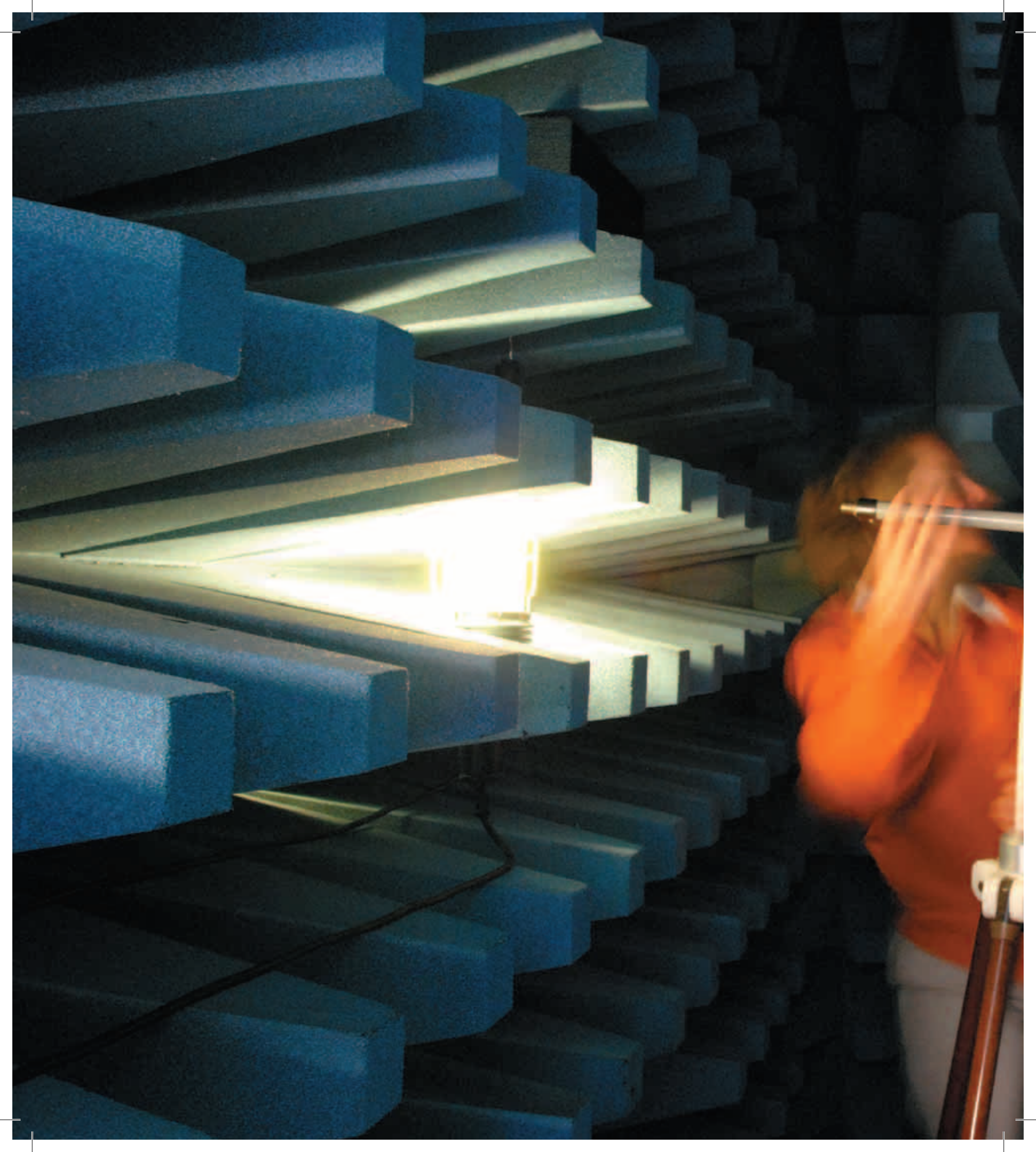


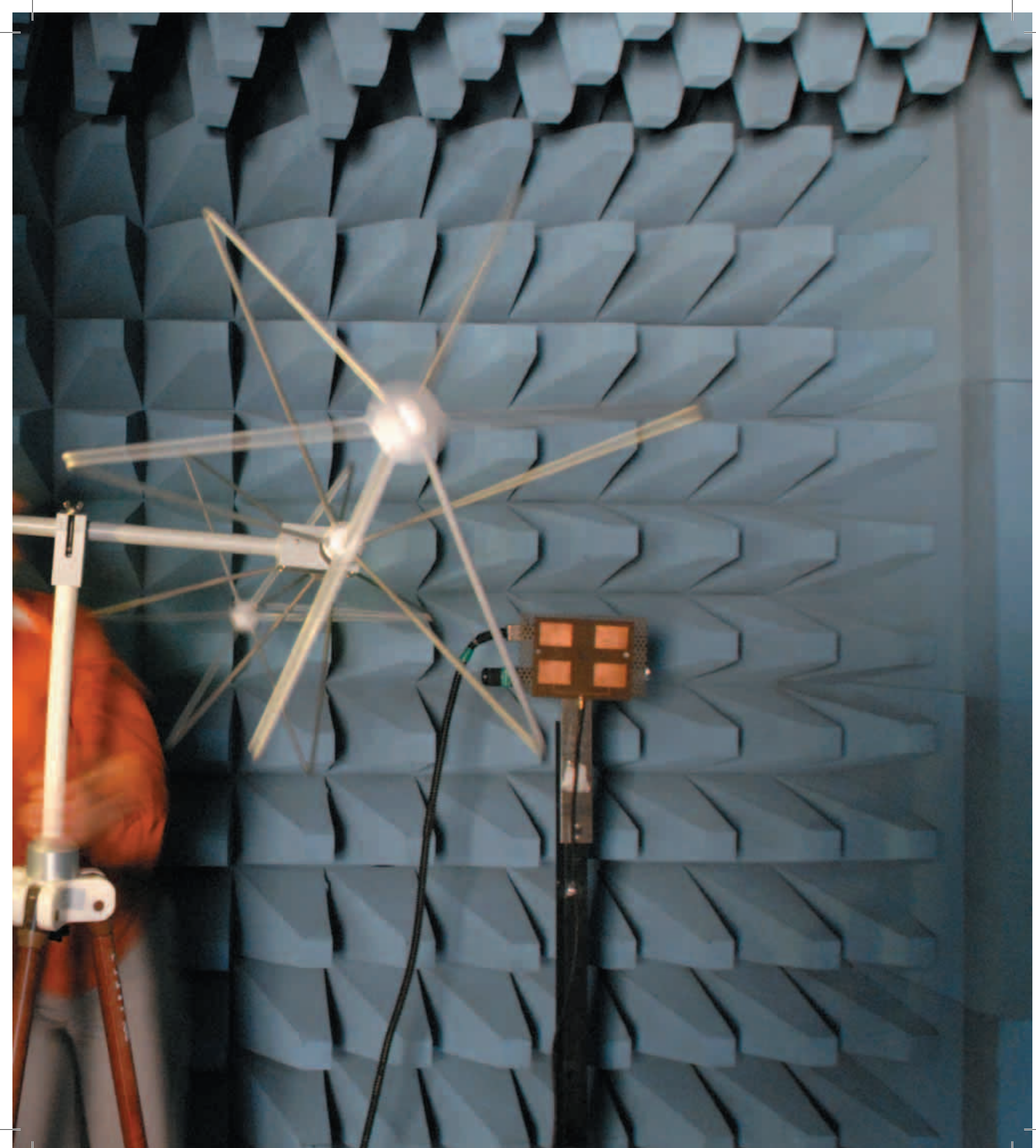
... Je pense que 90 % des travailleurs ne s'épanouissent pas dans leur travail. Je suis intimement persuadé que le but de la vie est de travailler le moins possible et de se consacrer à des activités merveilleuses : dormir, se promener, flâner, créer, aimer, discuter, écouter, manger, boire, célébrer. Je rappelle qu'en français, le mot « travail » tire son origine du bas-latin *tripallium* qui signifie « triple torture »...

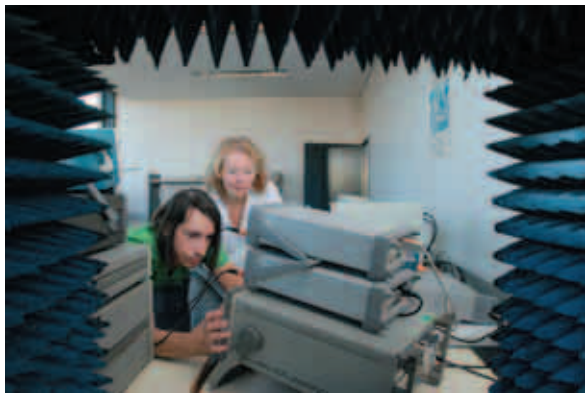
L'élection récente d'un président de la République qui ne cesse de valoriser le travail, l'effort, le mérite et la transpiration m'a conduit à forger une nouvelle devise : « Désormais, le fait de dormir sera considéré comme un acte de résistance majeure. »

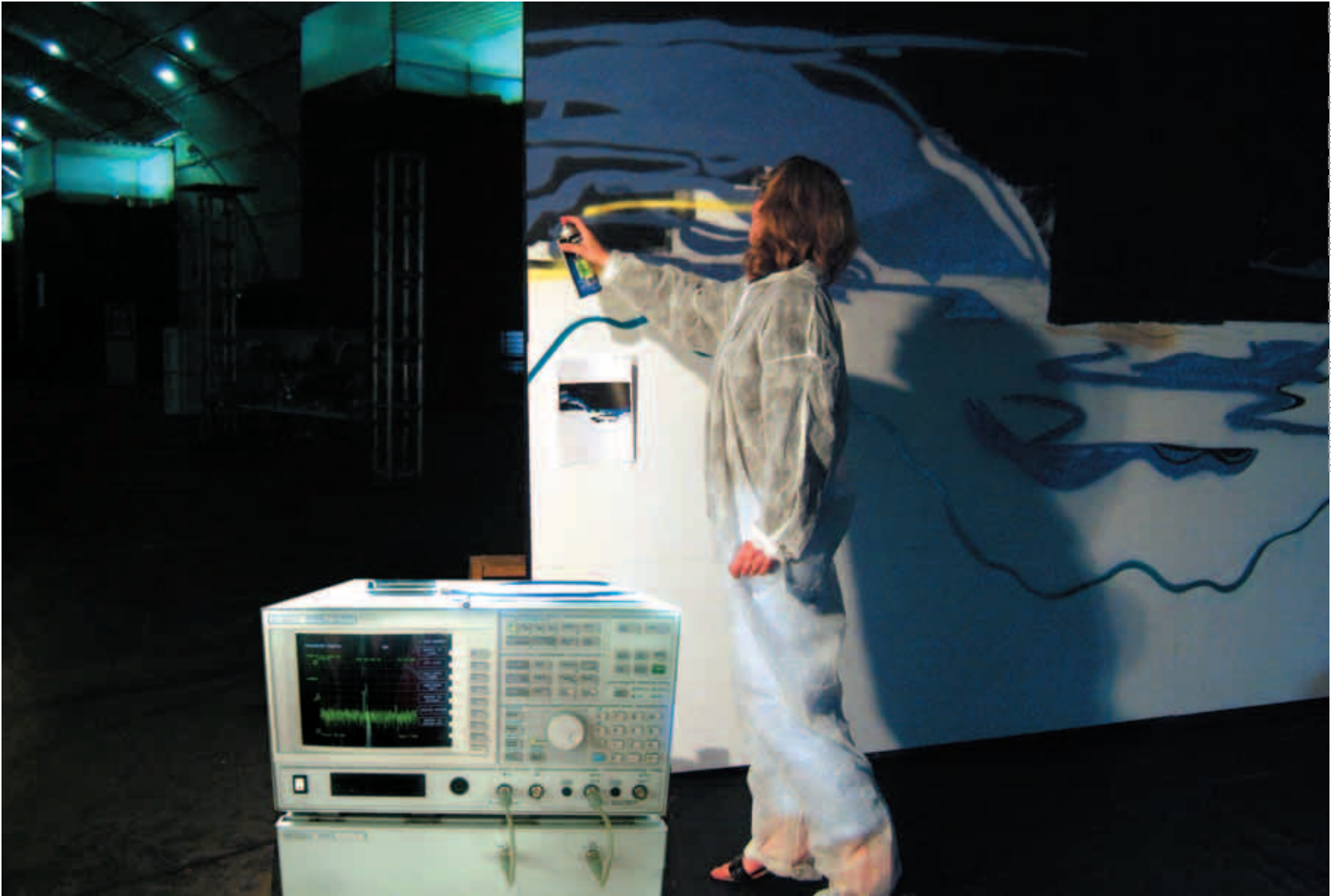
... Les performances dernièrement réalisées dans des terrains vagues sont intitulées : « Vague Révolution ». Elles mettent en scène des rêveurs qui finissent tous par être plus ou moins fusillés.

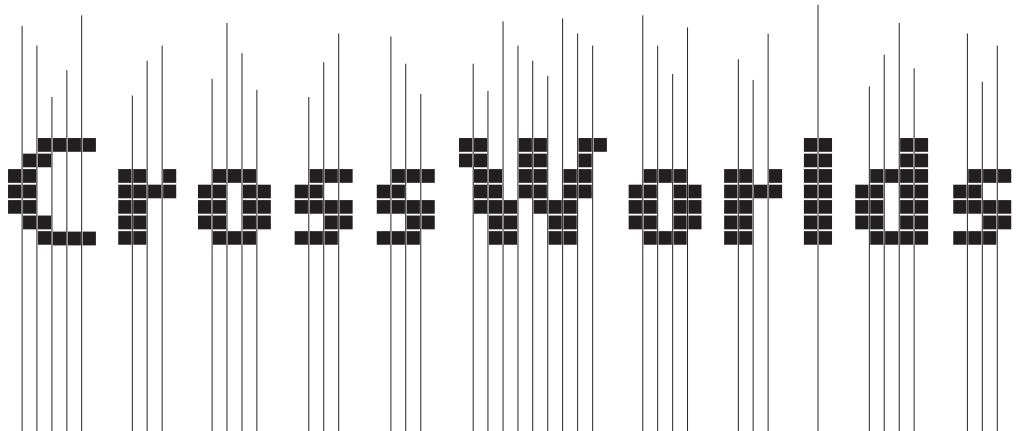
Project Gutenberg
Library
Digitized by
Gutenberg
Library
Project Gutenberg
Library

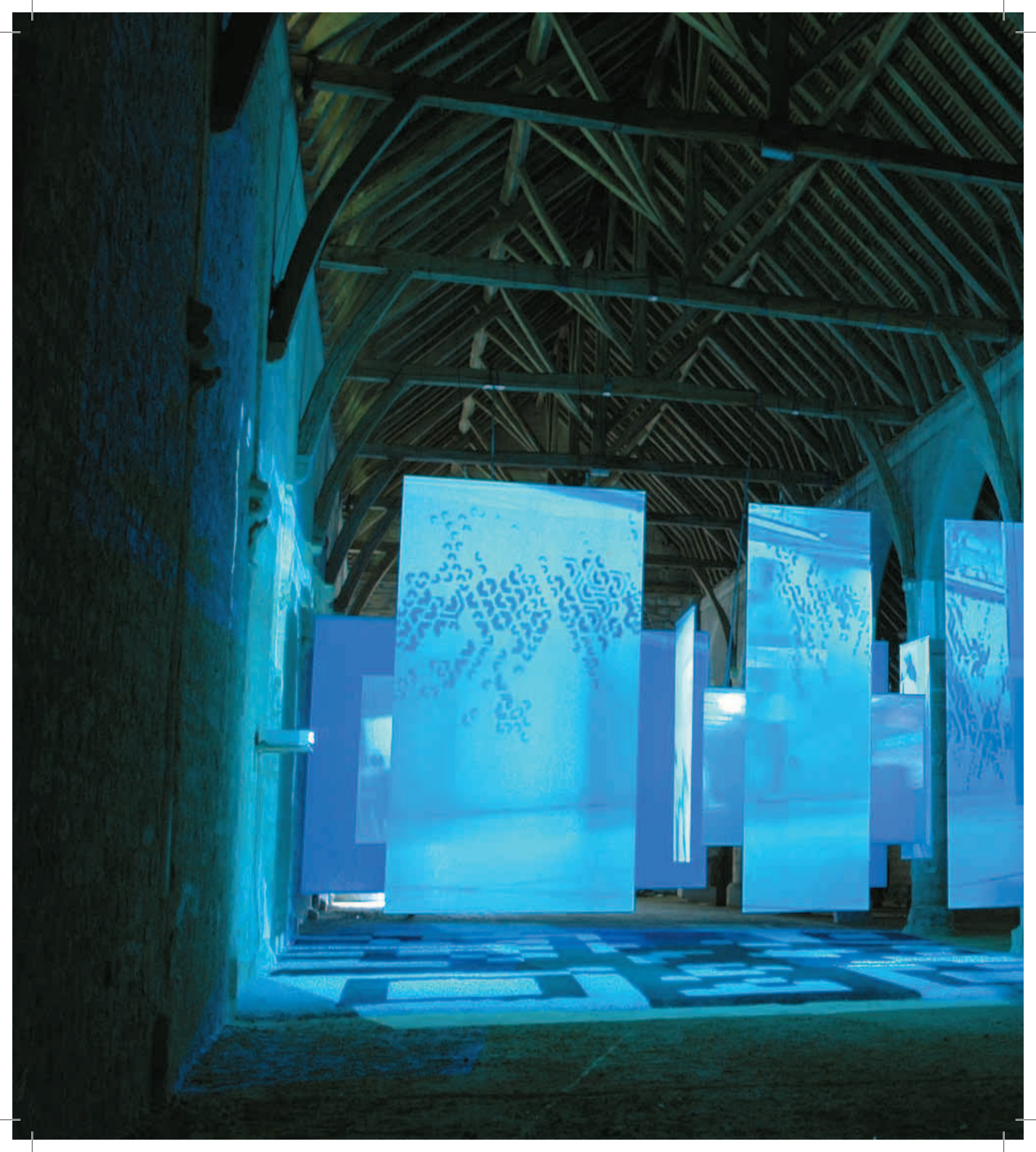


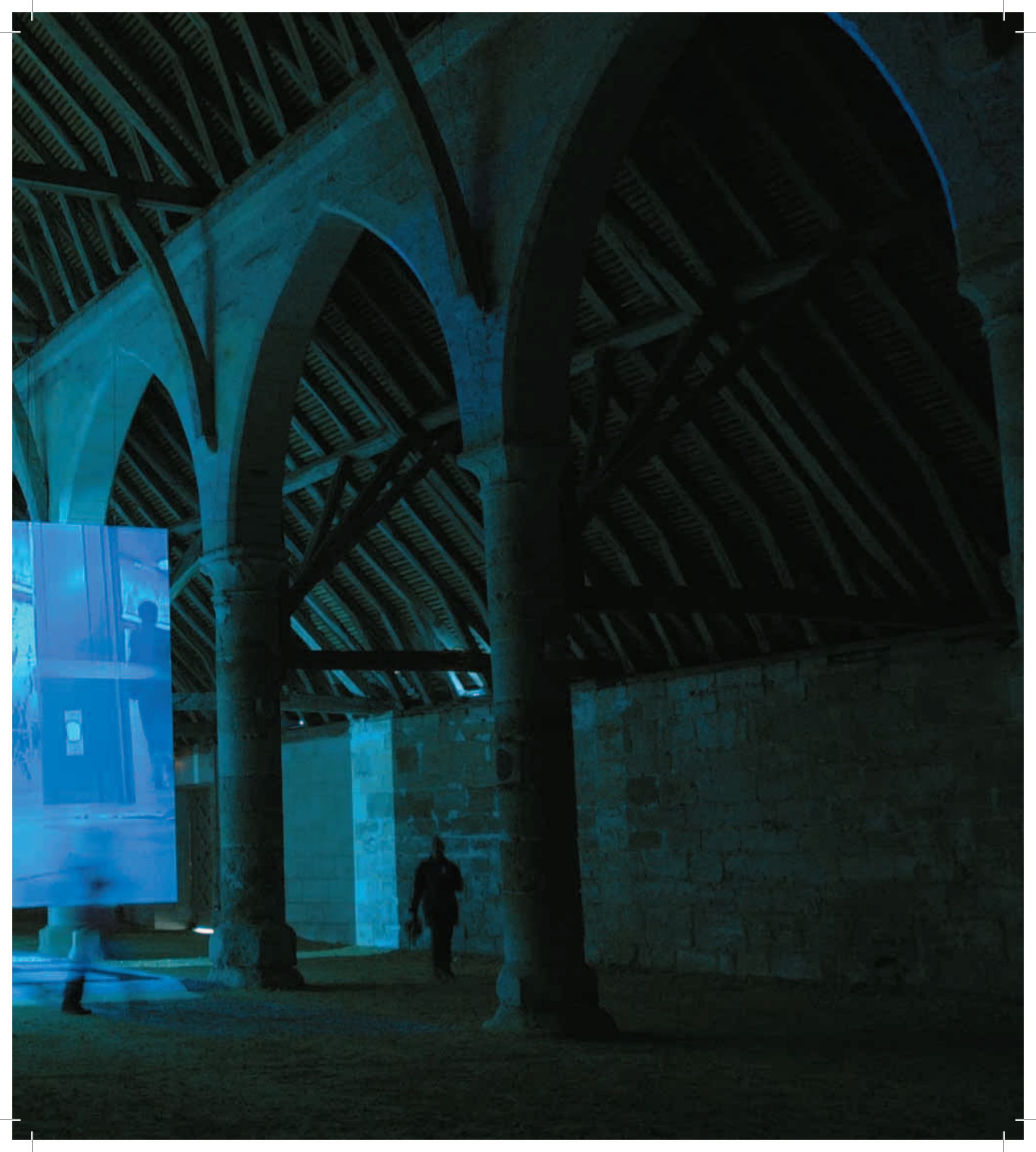


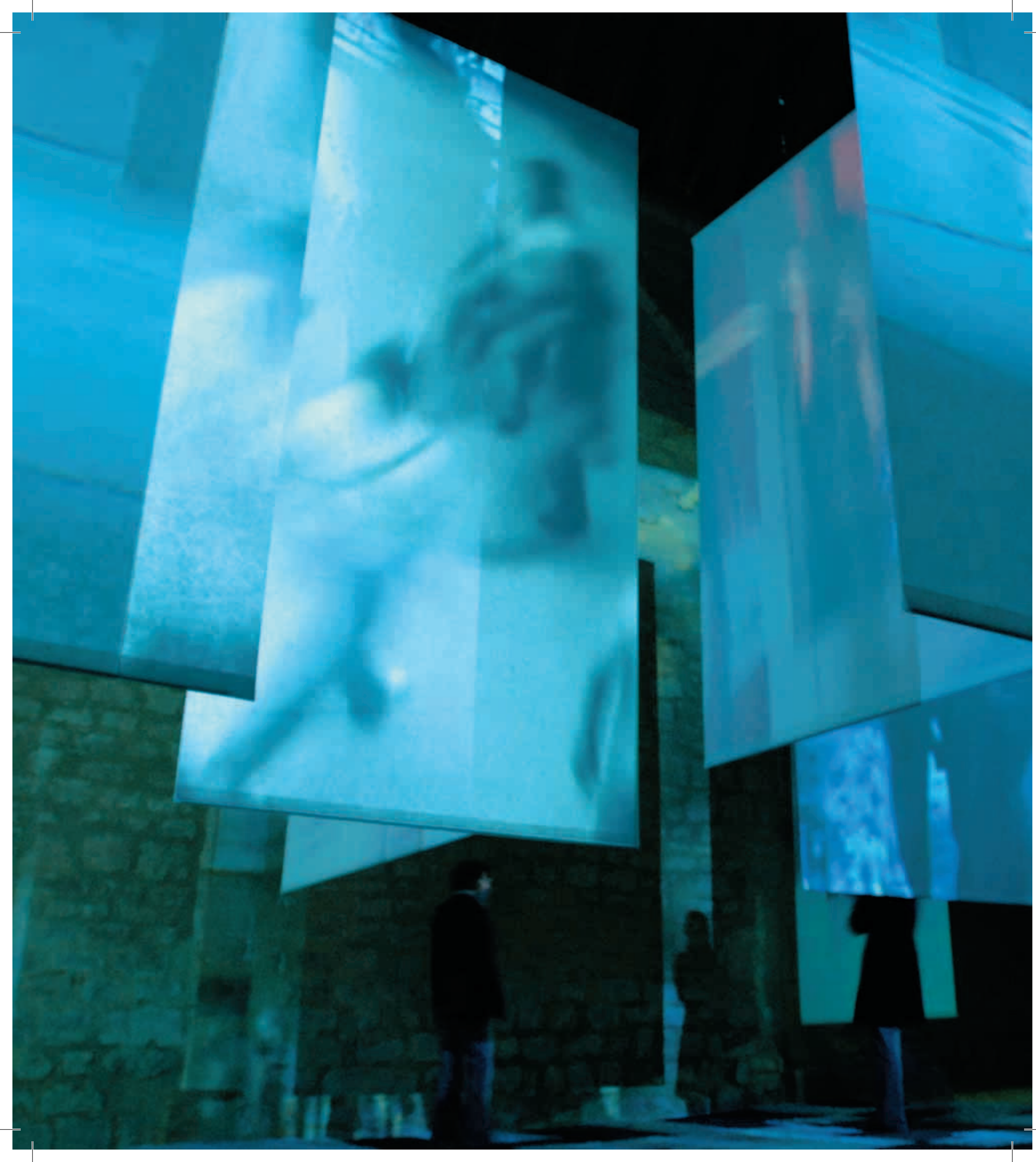












**CrossWorlds**

installation interactive

(labyrinthe, projections vidéo, drop-paper, tag électronique)

grange à dîmes, abbaye de Maubuisson

Saint-Ouen-l'Aumône, France, 2007

production Conseil général du Val d'Oise, abbaye de Maubuisson









GLOSSAIRE



tutor

installation numérique interactive (tags électroniques, téléphones portables, dalles de béton, peinture)
parc de l'abbaye de Maubuisson, Saint-Ouen-l'Aumône, France, 2007
production Conseil général du Val d'Oise, abbaye de Maubuisson

Muni d'un portable qui lui a été remis à l'accueil, le visiteur progresse dans les allées du parc guidé par les tags. S'il en photographie un avec la caméra intégrée à son téléphone, le programme décrypte automatiquement le message codé dessus. Ici, Olga Kisseleva a joué sur la vocation première de l'abbaye en chiffrant des phrases ayant trait au paradis. Le bonheur ne se construit pas dans un autre monde mais aujourd'hui et maintenant.

NB : le tag est un code barre qui donne accès à des contenus Web (textes, photos, sons...) à partir d'un mobile équipé d'une caméra et d'un logiciel adéquat.

tutor

interactive digital installation (electronic tags, mobile phones, concrete slabs, paint)
abbaye de Maubuisson grounds, Saint-Ouen-l'Aumône, France, 2007
production Conseil général du Val d'Oise, abbaye de Maubuisson

Equipped with a mobile phone given to them at the reception, visitors make their way around the paths in the grounds guided by the tags. If they photograph a tag with the camera phone, the programme will automatically decipher the message encoded on it. Here Olga Kisseleva has played on the abbey's primary vocation by encoding phrases to do with paradise. Happiness is not created in another world but here and now.

NB: the tag is a bar code that gives access to web content (texts, photos, sounds...) via a mobile phone equipped with a camera and appropriate software.

tutor

tags électroniques, programme de déchiffrement
musée Guggenheim, Bilbao, Espagne, 2007

Grâce au projet *Tutor* soutenu par la fondation scientifique Leia, Olga Kisseleva a développé une application spéciale pour téléphone portable, utilisée ici pour guider des handicapés mentaux à travers l'installation artistique présentée au musée Guggenheim de Bilbao. C'est aussi une manière, par un effet miroir, de sensibiliser les visiteurs valides à leur propre statut d'assistés : les « tuteurs » auxquels ils ont accès via leur mobile rapprochent les handicapés des gens normaux mais, plus ces derniers s'appuient sur des béquilles électroniques, plus ils deviennent handicapés.

tutor

electronic tags, decoding programme, Guggenheim Museum, Bilbao, Spain, 2007

Thanks to the *Tutor* project backed by the Leia scientific foundation, Olga Kisseleva has developed a special mobile phone application, here used to guide mentally disabled people around the artistic installation presented at the Guggenheim Museum in Bilbao. It also acts as a kind of mirror effect to make able-bodied visitors aware of their own aided status: the "tutors" to which disabled people have access through their mobile phones bring them people closer to normal visitors, but the more the latter rely on electronic crutches, the more disabled they become.

centre d'art fitness

installation vidéo interactive (3 écrans vidéo reliés à 3 appareils de musculation)
salle du parloir, abbaye de Maubuisson, Saint-Ouen-l'Aumône, France, 2007
production Conseil général du Val d'Oise, abbaye de Maubuisson

Trois écrans sont reliés à trois appareils de musculation que les visiteurs sont invités à utiliser. Leur mise en mouvement suscite la projection, sur les écrans, d'images de manifestants qui sont elles-mêmes brouillées par l'apparition et la disparition aléatoire de logos de grandes entreprises. L'ensemble du dispositif témoigne d'un état du monde dominé par la confusion politique et la manipulation des individus.

centre d'art fitness

interactive video installation (3 video screens linked to 3 body-building machines)
parloir, abbaye de Maubuisson, Saint-Ouen-l'Aumône, France, 2007
production Conseil général du Val d'Oise, abbaye de Maubuisson

Three screens are linked to three body-building machines that visitors are invited to use. Doing so activates images of demonstrators projected onto the screens but blurred by the random appearance and disappearance of big brand logos. The whole set-up bears witness to world dominated by a state of political confusion and individual manipulation.



powerbike
sculpture interactive
50^{ème} biennale de Venise, Italie, 2003

« *Powerbike* est un tricycle dont le mécanisme contradictoire est contraint par une double nécessité : il faut gravir les sept échelons d'un escalier où sont inscrits les sept envies capitales, pour parvenir à s'asseoir sur une selle comme un promontoire, lors même que ce mouvement vertical provoque le recul du véhicule et peut-être même entraîne la régression du sujet, qui s'éloigne inexorablement de la réalisation de ses désirs à mesure qu'il tente de les atteindre. »

Christophe Kihm, extrait du catalogue de l'exposition *Sept envies capitales*, musée national Picasso, Vallauris, 2007-2008

powerbike
interactive sculpture
50th Venice Biennial, Italy, 2003

Powerbike is a tricycle whose contradictory mechanism is constrained by a double necessity: in order to reach a promontory-like seat one must climb seven steps on which the seven deadly sins have been written, meanwhile this vertical motion propels the vehicle backwards and possibly triggers the regression of the subject, as they move inexorably away from accomplishing their desires the more they try to reach them.

Christophe Kihm, from the exhibition catalogue *Sept envies capitales*, Musée National Picasso, Vallauris, 2007-2008

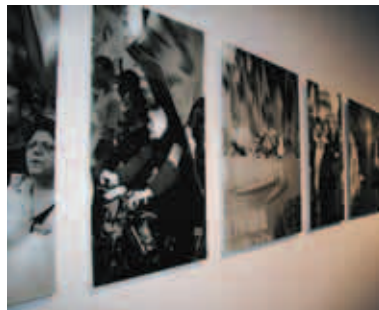


DG-Cabin
sculpture interactive (en collaboration avec Vincent Tordjman)
2^{ème} biennale d'art contemporain de Tirana, Albanie, 2003

La DG-Cabin, version XXI^e siècle de la maison de Baba-Yaga, pose des limites matérielles à la réalité virtuelle au sein de laquelle les visiteurs sont invités à jouer : en agissant au niveau virtuel, ils modifient leur espace physique réel.

DG-Cabin
Interactive sculpture (in collaboration with Vincent Tordjman)
2nd Tirana Contemporary Art Biennial, Albania, 2003

The DG-Cabin, a 21st-century version of Baba-Yaga's house, puts material limits on the virtual reality which visitors are invited to play at: by acting on a virtual plane, they modify their real physical space.



(in)visible
photographies
2^{ème} biennale d'art contemporain de Moscou, Russie, 2007

Le projet *(in)visible* parle des conflits et des tensions provoqués par le nouveau partage du monde. Des photos, prises lors de manifestations de protestation à Ramallah, à Kiev, à Porto Allègre ou dans le Cachemire, font contrepoids aux cartes animées représentant l'état des conquêtes. Elles sont éditées en noir et blanc, sans aucun symbole ni texte. Pourtant, bien que chaque manifestation ait été motivée par un événement ou un fait singulier, toutes présentent la même chose : des gens qui refusent ce nouveau partage du monde.

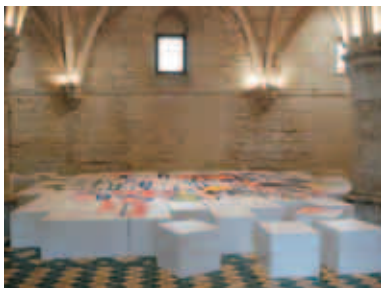
(in)visible
photographs
2nd Moscow Contemporary Art Biennial, Russia, 2007

The *(in)visible* project expresses the conflicts and tensions sparked by the new division of the world. Photos taken during protest marches in Ramallah, Kiev, Porto Alegre or Kashmir act as a counterbalance to animated maps representing the state of the conquests. They are printed in black and white, without any symbols or texts. Although each protest was motivated by a particular action or event, all present the same theme: people refusing this new division of the world.



sans titre
8 tirages lambda, diasec,
60 x 60 cm, tags électroniques,
programme de déchiffrement
salles du bâtiment abbatial,
abbaye de Maubuisson, Saint-
Ouen-l'Aumône, France, 2007
production Conseil général
du Val d'Oise, abbaye de
Maubuisson

untitled
8 Lambda prints, Diasec,
60 x 60 cm, electronic tags,
decoding programme
abbey rooms, abbaye de
Maubuisson, Saint-Ouen-
l'Aumône, France, 2007
production Conseil général
du Val d'Oise, abbaye de
Maubuisson



conquistadores

installation (carte de France en jeu de cubes, 144 cubes de 50 x 50 x 45 cm en médium vernis)
salle des religieuses, abbaye de Maubuisson, Saint-Ouen-l'Aumône, France, 2007
production Conseil général du Val d'Oise, abbaye de Maubuisson

Les cubes géants éparpillés dans la salle des religieuses portent sur une face le logo d'une grande entreprise. Une fois le jeu reconstitué, l'ensemble dessine la carte d'une France inédite, au territoire occupé par les multinationales *Conquistadores*.

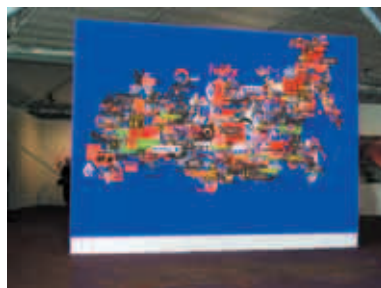
Cette œuvre-sculpture est conçue suivant les proportions du modulaire de Le Corbusier. Les spectateurs peuvent en déplacer des fragments et s'en servir comme de chaises pour regarder les diptyques vidéo installés sur les murs.

conquistadores

installation (map of France in cubes, 144 cubes, 50 x 50 x 45 cm, varnished MDF)
nuns' hall, abbaye de Maubuisson, Saint-Ouen-l'Aumône, France, 2007
production Conseil général du Val d'Oise, abbaye de Maubuisson

Each giant cube scattered around the nuns' hall bears the logo of a major firm on one side. Once they have been fitted together, they portray a very novel map of France as a territory occupied by multinational *Conquistadores*.

This work of sculpture was designed following the proportions of Le Corbusier's modular. The pieces can be moved and used as chairs on which visitors can sit and watch the video diptychs installed on the walls.



conquistadores / Russia

projection vidéo en boucle
Documenta 12 Magazines, Kassel, Allemagne, 2007

"L'animation virtuelle *Conquistadores* analyse les tensions et les conflits qui définissent le territoire russe à l'ère de la privatisation. L'artiste nous propose une réflexion sur les modes de dominations, étranger et domestique, sur le territoire russe, et souligne les changements de pouvoir aussi bien que les rivalités induites par les anciens territoires communs de l'empire soviétique. Commentant de façon ironique les conquêtes globales qui sont devenues des pratiques standardisées dans l'état actuel du capitalisme post-communiste, *Conquistadores* offre une image dystopique de l'espace, entièrement récupéré par l'entreprise capitaliste."

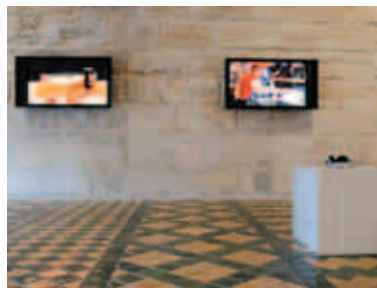
Elena Sorokina, extrait de *Petrolane*, 2^{ème} biennale d'art contemporain de Moscou, Russie, 2007

conquistadores / Russia

continual video projection
Documenta 12 Magazines, Kassel, Germany, 2007

"The digital animation *Conquistadores* examines the tensions and conflicts that define the Russian territory in the age of privatization. The artist reflects on current modes of domination, both foreign and domestic, on the Russian territory, and points to cases of shifting control as well as to competition over the formerly common space of the Soviet Empire. Ironically commenting the 'global conquests' that has become standard practice in the current stage of post-communist capitalism, *onquistadores* provides a dystopian picture of space completely reappropriated by capitalist enterprise."

Elena Sorokina, excerpt from *Petrolane*, 2nd Moscow Contemporary Art Biennial, Russia, 2007



ma double vie

installation vidéo / 6 écrans plasma / 6 vidéos
salle des religieuses, abbaye de Maubuisson, Saint-Ouen-l'Aumône, France, 2006-2007

Les trois diptyques vidéo de la série intitulée *Ma double vie* mettent en scène une doctorante en histoire de l'art travaillant comme serveuse dans un fast-food, un jeune artiste gagnant sa vie comme caissier d'un supermarché et un militant altermondialiste qui distribue des journaux gratuits à Pigalle. Projetée sur deux écrans, chaque vidéo combine deux univers quasi-antinomiques : aux plans de la personne filmée à son poste de travail sont confrontées des images nées d'une vision du monde transformée par ces métiers forcés.

ma double vie

video installation / 6 plasma screens / 6 videos
nuns' hall, abbaye de Maubuisson, Saint-Ouen-l'Aumône, France, 2006-2007

The three video diptychs in the series entitled *Ma double vie* show a history of art doctorate student working as a waitress in a fast food restaurant, a young artist earning a living as a supermarket checkout assistant, and an anti-globalisation activist handing out free newspapers in Pigalle. Projected on two screens, each video combines two virtually antinomic worlds: shots of the person filmed at their work are compared with images born from a vision of the world transformed by these enforced jobs.



le monde sur un plateau

installation vidéo, 12 min 40

« Ce film se compose en deux volets diffusés simultanément. À la manière d'un documentaire, le premier film offre le témoignage d'une jeune femme russe, finançant ses études en travaillant en tant que serveuse au Carrousel du Louvre. Étudiante en histoire de l'art, elle restitue la symbolique de chaque détail iconographique des natures mortes en apportant un regard critique sur le statut actuel de ces aliments sacrifiés autrefois par la peinture. Le second film confronte en surimpression les plats de fast-food aux natures mortes hollandaises du XVII^e siècle. »
Marie-Laure Bernadac, musée du Louvre.

le monde sur un plateau

video installation, 12'40

"This film is made in two parts shown simultaneously. The first film provides a documentary-style account of a young Russian woman who is funding her studies by working as a waitress at the Carrousel du Louvre. She is a history of art student who recreates the symbolism of every iconographic detail of still lifes by casting a critical eye on the current status of foods once made sacred by painting. The second film pits fast food dishes against Dutch 17th-century still life paintings by superimposing one over the other."
Marie-Laure Bernadac, Musée du Louvre.



une vie à petit prix
installation vidéo, 4 min 33

Un jeune étudiant en Master « Arts et médias numériques » à la Sorbonne relate son expérience de caissier dans une grande surface. Pour échapper aux tâches répétitives et ingrates auxquelles il est soumis, il récupère les tickets de caisse abandonnés et les interprète en peinture, après avoir mis au point un code de couleurs qui traduit les données inscrites dessus (date, heure, prix de l'article, etc.).

une vie à petit prix
video installation, 4'33

A young man studying for a Master's degree in Digital Arts and Media at the Sorbonne recounts his experience as a checkout assistant in a large supermarket. To escape the thankless repetitive tasks to which he is subjected, he collects abandoned receipts and interprets them in paintings using a colour code that translates the data written on them (date, time, price of item, etc.).

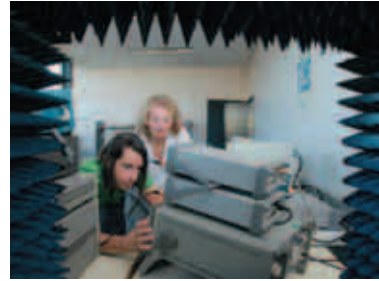


faites comme moi, donnez
installation vidéo, 7 min 35

Gaspard Delanoë, altermondialiste et auteur du *Deuxième manifeste de l'Internationale squattiste*, distribue chaque matin des journaux gratuits devant le métro Pigalle. De ce travail dit alimentaire, il tire parti pour constituer une tribune de discussion avec les habitants du quartier. Par ailleurs Gaspard, qui veut libérer Paris de la spéculation immobilière et de l'incompétence politique, organise régulièrement des « vagues révolutions » pendant lesquelles il occupe des terrains vagues avec son collectif.

faites comme moi, donnez
video installation, 7'35

Gaspard Delanoë, anti-globalisation activist and author of *The Second Internationale Squatter Manifesto* hands out free newspapers at the Pigalle metro station every morning. He makes the most of this "bill-paying" job to create a platform for discussion with the local inhabitants. Gaspard, who wants to free Paris from property speculation and political incompetence, also regularly organises "revolution plots" during which he and his collective occupy undeveloped wasteland plots.



études préparatoires pour landstream
Sylvain Reynal et Olga Kisseleva, École nationale supérieure de l'électronique et de ses applications / Laboratoire de traitement des images et du signal, Cergy-Pontoise, France, 2007

preparatory studies for Landstream
Sylvain Reynal and Olga Kisseleva, École nationale supérieure de l'électronique et de ses applications / Laboratoire de traitement des images et du signal, Cergy Pontoise, France, 2007



landstream
fresque
mesures scientifiques, performance,
fresque murale
Université de Stanford, Palo Alto /
SJMOMA (San Jose Museum of Art),
États-Unis, 2006

Landstream matérialise sous une forme visuelle les fluctuations des pollutions magnétiques qui nous entourent.

landstream
mural
scientific measurements, performance,
mural painting
Stanford University, Palo Alto / SJMOMA
(San Jose Museum of Art), United
States, 2006

Landstream provides a visual materialisation of the fluctuations of the magnetic pollution that surrounds us.



CrossWorlds

installation interactive (labyrinthe, projections vidéo, drop-papier, tag électronique)
grange à dîmes, abbaye de Maubuisson, Saint-Ouen-l'Aumône, France, 2007
production Conseil général du Val d'Oise, abbaye de Maubuisson

"L'installation présentée dans la grange est constituée de plusieurs éléments – des écrans de projection vidéo au-dessus d'un sol composite et bicolore (du caoutchouc noir et des graviers de marbre blanc), disposé de manière à évoquer un labyrinthe. Pour Olga Kisseleva, cette construction est au croisement de deux mondes, celui des édifices religieux du Moyen Âge (son œuvre est une référence directe aux labyrinthes des cathédrales gothiques), et celui de la technologie la plus récente (le dessin du sol reproduit un tag). Le message encodé sur ce dernier est une invitation au jeu : *crossworlds*, qui signifie « mondes croisés », induit immédiatement *crosswords*, c'est-à-dire « mots croisés ». *Crossworlds*, repris comme titre de l'installation présentée dans la grange, traduit l'intention primordiale de l'artiste. Les centres commerciaux, halls de gares et couloirs de métro dont les images défilent sur les écrans sont les labyrinthes d'aujourd'hui. Nous nous y perdons, contraints par les modes de vie dictés par la société de consommation. Parfois, nous nous échappons dans des mondes virtuels dont l'esthétique est souvent inspirée par l'imagerie médiévale. En progressant sur le sol tantôt dur, tantôt mou de la grange, cernés de toutes parts par des avatars de la *Second Life* (à moins qu'il ne s'agisse de personnes bien réelles faisant leurs courses), nous commençons à douter. Où est le vrai ? Où est le faux ? Mondes croisés..."

Caroline Coll-Seror, abbaye de Maubuisson

CrossWorlds

interactive installation (maze, video projections, drop-paper, electronic tag)
the barn, abbaye de Maubuisson, Saint-Ouen-l'Aumône, France, 2007
production Conseil général du Val d'Oise, abbaye de Maubuisson

"The installation presented in the barn is composed of various elements—video projection screens above a composite two-tone floor (black rubber and white marble gravel) laid out to evoke a maze. For Olga Kisseleva, this construction stands at the crossroads of two worlds, where medieval religious buildings (her work is a direct reference to the labyrinths of Gothic cathedrals) meet the most up-to-date technology (the floor design represents a tag). The message encoded on it is an invitation to play: *crossworlds* immediately evokes *crosswords*. Used as the title of the installation presented in the barn, *CrossWorlds* translates the artist's main aim. The malls, station halls and subway corridors that unfurl in images on the screens constitute the labyrinths of today. We get lost in them, forced by lifestyles dictated by the consumer society. Sometimes we escape into virtual worlds that are often aesthetically inspired by medieval imagery. As you move across the now hard, now soft floor of the barn, surrounded on all sides by *Second Life* avatars (unless they are real people doing their shopping), doubt sets in. Where is the real? Where is the false? *Crossworlds*..."

Caroline Coll-Seror, abbaye de Maubuisson



CrossWorlds : conspire

esquisse pour l'installation de la Transmediale 2008, HKW, Berlin, Allemagne

"Pour moi, qui travaille dans le domaine de l'art électronique, le mot « *Conspire* » a avant tout à voir avec des codes. Pour une ex-Soviétique, la conspiration est à la fois une pratique dissidente – une manière de coder, de dissimiler, et une des méthodes de surveillance et de manipulation – une technique dans laquelle les services secrets sont passés maîtres. Ainsi, marquée par mon enfance soviétique, j'ai été très impressionnée par l'immeuble berlinois du HKW, truffé des messages codés. Certains messages ont été consciemment encodés dans l'architecture par les auteurs du bâtiment, mais les autres, subsistent juste à l'état de traces du monde binaire de la Guerre froide. Pourtant je peux tous les déchiffrer, car ils sont presque identiques à ceux qui nous étaient destinés, à nous qui vivions de l'autre côté du rideau de fer.

Mon protocole, avec *Conspire*, est de déchiffrer la propagande monumentale en temps réel, en aidant les visiteurs à traduire une information subliminale dans une forme textuelle. Pour lire avec leurs téléphones portables les messages des tags électroniques dissimulés partout dans le bâtiment, ils naviguent à travers l'installation comme à travers un labyrinthe. Les visiteurs sont également mis en scène eux-mêmes, quand pour décoder les messages ils sont obligés de se placer dans une position « dominante » dans l'espace de l'exposition, avec leur téléphones à la main, comme s'ils voulaient manipuler les autres avec une télécommande. Les tags électroniques sont produits par Formica qui a su reproduire les matériaux exactes utilisés dans chacune des parties du bâtiment."

Olga Kisseleva

CrossWorlds: conspire

sketch for the installation at the Transmediale 2008
HKW, Berlin, Germany

"For me, an artist working with software, *Conspire* is first and foremost about encoding. As an ex-Soviet, I perceive *Conspire* both as a dissident practice (another way of encoding!) and as manipulative surveillance monitoring at the same time—a secret services type of practice. Due to my ex-Soviet origin, I am extremely impressed by the HKW in Berlin. There are many messages encoded in this building. Some of them were consciously encoded by American architects and manufacturers, others are still present as a trace of the two-dimensional world during the Cold War period; these were not consciously formulated by the building's authors, but I can read them all, for they are exactly the same as the ones we had on our side of the iron curtain.

My proposal for *Conspire* is to decode the building's "propaganda" in real time. The *CrossWorlds* installation helps visitors to translate the subliminal information in textual form. I place electronic tags that can be detected with a simple mobile phone in different parts of the building. The full set of tags contains the collection of the more spectacular messages hidden in the building's architecture. Visitors go through the show like a labyrinth, seeking tags. When they are decoding the tag's messages, I put them in an ironic "dominant" position. They exhibit themselves, as though manipulating people in the exhibition space with their "remote control".

The electronic tags, produced with Formica, respect the appearance of the building and use appropriate materials for each location."

Olga Kisseleva

Olga Kisseleva en quelques dates

EXPOSITIONS PERSONNELLES / SÉLECTION

- _Windows, musée national Marc-Chagall, Nice, France, 2007-2008.
- _Sept envies capitales, musée national Picasso, Vallauris, France, 2007-2008.
- _Douce France, abbaye de Maubuisson, Saint-Ouen-l'Aumône, France, 2007-2008.
- _À l'heure de Moscou, centre de photographie d'Île-de-France, Pontault-Combault, France, 2007.
- _Artist as part of the attacking multitude, NCCA (National Centre for Contemporary Arts), 2^{ème} biennale d'art contemporain de Moscou, Russie, 2007.
- _Landstream, musée Bonnat, Bayonne, France / SJMoMa (San Jose Museum of Art) / Université de Stanford, Palo Alto, États-Unis, 2006.
- _Doors, NCCA (Centre national d'art contemporain), Moscou / Nizhny Novgorod, Russie, 2004.
- _Navigation aux instruments, Passerelle, Brest, France, 2003.
- _Connexion, Fondation Cartier pour l'art contemporain, Paris, France, 2002.
- _Une autre ville, Musée Russe, Saint-Petersbourg / ICA Moscou, Russie, 2001.

EXPOSITIONS COLLECTIVES / SÉLECTION

- _Transmediale 2008 – CONSPIRE, commissaire Natasha Petresin, HKW, Berlin, Allemagne, 2007.
- _On fait le mur, espace d'art concret, Mouans-Sartoux, France, 2007.
- _Progressive Nostalgia, commissaire Victor Misiano, Centro per l'arte contemporanea Luigi Pecci, Prato, Italie, 2007.
- _Même heure, même endroit, abbaye de Maubuisson, Saint-Ouen-l'Aumône, France, 2007.
- _Postdiaspora, 1^{ère} biennale d'art contemporain de Moscou, Russie, 2006.
- _Résonance, 7^{ème} biennale d'art contemporain de Lyon, France, 2005.
- _We Are the World, commissaire Elga Wimmer, Museo nacional Centro de arte Reina Sofia, Madrid, Espagne, 2005.
- _Passage d'Europe, commissaire Lorand Hegyi, musée d'art moderne, Saint-Étienne, France, 2004.
- _Global conscience as utopia, 2^{ème} biennale de Tirana, Albanie, 2003.
- _Dak'art, 10^{ème} biennale d'art contemporain de Dakar, Sénégal, 2002.
- _Zac 99 (zone d'activation collective), commissaires Stéphanie Moisdon et Nicolas Trembley, ARC / musée d'art moderne, Paris, 1999.

COLLECTIONS PUBLIQUES

- _Fonds municipal d'art contemporain de la Ville de Paris, France.
- _Département d'art contemporain du musée russe, Saint-Petersbourg, Russie.
- _Centro per l'arte contemporanea Luigi Pecci, Prato, Italie.
- _Frac Languedoc-Roussillon (fonds régional d'art contemporain), Montpellier, France.
- _Frac Aquitaine, Bordeaux, France.
- _Fonds municipal d'art contemporain de la Ville de Marseille, France.
- _Musée d'art contemporain de Moscou, Russie.
- _Musée des arts graphiques de Machida, Tokyo, Japon.
- _Centre national d'art contemporain, Moscou, Russie.
- _Fine Art Foundation, New York, États-Unis.
- _Communauté urbaine de Brest, Brest, France.

BIBLIOGRAPHIE / SÉLECTION

- _CrossWorlds, livre d'artiste, texte de Christophe Kihm, éditParis/Éditions de la Réunion des musées nationaux, 2008.
- _Olga Kisseleva, texte de Victor Misiano, Paris, Isthme Éditions, 2007 (catalogue raisonné).
- _Where are you ?, livre d'artiste, Paris, Onestarpres Éditions, 2006.
- _Imagemakers. No farther out than in : here and elsewherewith, Olga Kisseleva, texte de Louis Cabri, Calgary (Canada), The New Gallery, 2005.

- _Doors. Olga Kisseleva, a clearing between East and West, texte de Larissa Soloviova, Moscou / Nijni Novgorod (Russie), NCCA, 2004.
- _Navigation aux instruments. Olga Kisseleva, l'exploratrice en pleine navigation, texte de Laurence Hazout-Dreyfus, Brest, La Passerelle, 2004.
- _Espace hybride, texte d'Arcady Ippolitov, Saint-Petersbourg (Russie), Institut Pro Arte, 2002.
- _Une autre ville..., textes d'Alexandre Borovsky, Danièle Yvergniaux et Valentina Beliaeva, Saint-Petersbourg (Russie), musée russe / AFAA (association française d'action artistique), 2001.
- _Where are you ?, textes de Stephen Wright et Constantin Bohorov, Moscou (Russie), NCAA / AFAA, 2001.
- _Une voyante m'a dit que j'avais un problème avec mes yeux, j'avais du mal à voir la réalité..., texte de Frédéric Bouglé, Périgueux, ADDC (association de développement culturel de la Dordogne), 2001.
- _Communication – identification, textes de Lev Manovich, Paris, Direction des affaires culturelles de la Ville de Paris / Galerie Georges Alyskewycz, 1998.

CATALOGUES COLLECTIFS / SÉLECTION

- _2^{ème} biennale d'art contemporain de Moscou, Moscou, Russie, 2007.
- _Progressive Nostalgia, Art contemporain de l'ex-URSS, Prato (Italie), Centro per l'arte contemporanea Luigi Pecci, 2007.
- _Même heure, même endroit, Paris, Archibooks / abbaye de Maubuisson, 2007.
- _Largus : pratique de l'art et pratiques du don, Québec (Canada), La chambre blanche, 2006.
- _Paris Project Room archives, Paris, 2005.
- _1^{ère} biennale d'art contemporain de Moscou, « Post-Diaspora, voyages & missions » et « Art Digital : I Click, Therefore I Am », Moscou (Russie), 2005.
- _Passage d'Europe, textes de Lorand Hegyi et Ekaterina Degot, Saint-Étienne (France), musée d'art moderne, 2004.
- _City of women, Ljubljana (Slovénie), 2004.
- _Art Grandeur Nature, Saint-Ouen (France), Éditions Synesthésie, 2004.
- _spb.bildene.diskurs.film.rock : Aktuelle Kunst aus Petersburg, Graz (Autriche), 2004.
- _Tirana biennale 2, Tirana, Albanie, 2003.
- _Cet été là, Sète (France), centre d'art contemporain, 1998.
- _4^{ème} biennale d'art contemporain de Saint-Petersbourg, Saint-Petersbourg, Russie, 1996.

ARTICLES / SÉLECTION

- _Élisabeth Lebovici, « Olga Kisseleva fait entrer le monde au couvent », *Poptronics*, 31 octobre 2007.
- _Alla Cherniatskaïa, « Quand l'art dépasse l'espace post-soviétique », *DNK*, Kiev (Ukraine), n° 22, 2007.
- _Harry Kampianne, « Olga Kisseleva », *Art Actuel*, n° 52, septembre 2007.
- _Didier Arnaudet, « Olga Kisseleva, musée Bonnat », *Art Press*, septembre 2006.
- _Gary Singh, « Putting Art On the Map », *Metro*, San Francisco (États-Unis), 2 août 2006.
- _Christian Gattinoni, « La cabine d'ascension sociale », *Area revues*, n° 11, printemps 2006.
- _Annick Rivoire, « Dans le labyrinthe des sens », *Libération*, 27 avril 2004.
- _Anne Roquigny, « Faire déborder le réseau de la Toile », *Libération*, 27 avril 2004.
- _Marie Lechner, « Retour de flash », *Libération*, 23 avril 2004.
- _Anne-Marie Boisvert, « Where are you? d'Olga Kisseleva », *Magazine électronique Ciac*, Montréal (Canada), n° 20, 2004.
- _Daphné Le Sergent, « Olga Kisseleva : interfaces inversées », *Exporevue*, Paris, France, octobre 2004.
- _Annick Rivoire, « Invitation aux voyages immobiliers », *Libération*, 4 février 2003.
- _Annick Rivoire, « Weblunch en flagrant Delhi », *Libération*, 18 janvier 2002.
- _Jean Segura, « Artiste sans frontière », in : *Dossier de l'audiovisuel. Art en réseau, une nouvelle culture*, n° 96, 2001.



CrossWorlds

Catalogue édité à l'occasion de l'exposition inaugurée le 2 octobre 2007 à l'abbaye de Maubuisson et présentée jusqu'au 25 février 2008. Cet ouvrage a été publié par le Conseil général du Val d'Oise et les éditions Archibooks, sous la direction de Caroline Coll-Seror.

Conseil éditorial : Armelle Bonis
Texte : Élisabeth Lebovici
Photographies : Catherine Brossais, Olga Kisseleva, Lionel Pagès, Maxime Petiot
Coordination et suivi de production: Maryline Robalo, Archibooks + Sautereau éditeur
Conception graphique : Élodie Huet
Traduction anglaise : Gail De Courcy - Ireland

Archibooks
18-20 rue de la perle
75003 Paris
T : + 33 (0) 1 42 25 15 58
F : + 33 (0) 1 42 25 10 72
www.archibooks.com

Les titres publiés par Archibooks sont disponibles dans le réseau des librairies
Diffusé par GEODIF
Distribué par SODIS
Prix de vente : 20€
ISBN : 978-2-915639-83-4
Dépôt légal : 1^{er} trimestre 2008

Achévé d'imprimer en Italie

abbaye de Maubuisson
rue Richard-de-Tour
95310 Saint-Ouen-l'Aumône
T : + 33 (0)1 34 64 36 10
F : + 33 (0)1 30 37 16 69
abbaye.maubuisson@valdoise.fr
www.valdoise.fr

Directrice, chargée de la programmation : Caroline Coll-Seror
Directrice adjointe, chargée de la communication : Isabelle Gabach
Gestion administrative et financière : Stéphanie Kaus
Service des publics : Virginie Delumeau avec Jocelyne Boucher
Secrétariat : Danièle Dubourg
Accueil : Stéphanie Da Silva, Patricia Langlois, Alice Leborgne, Freddy Ntumba, Christine Robert
Intendance : Marion Maerky
Technique : Georges Koszelnik
Sécurité et accueil : Marc Barrois, Jean Camara, Mathieu Duris
Stagiaire : Marion Revol

Relations presse : Agence Heymann, Renault Associées

Conseil général du Val d'Oise
Direction de l'action culturelle : Véronique Flageollet-Casassus
Administration et gestion : Arielle Farjas
Coordination éditoriale : Armelle Bonis avec Séverine Freyssinier

Olga Kisseleva est représentée par les galeries ARKA (Russie), Dukan&Hourdequin (Marseille), Elga Wimmer PCC (New York)

© Archibooks + Sautereau éditeur
© Olga Kisseleva

Crédits photographiques :
Conseil général du Val d'Oise - Catherine Brossais : pages 22, 23, 26-29, 31, 38, 50-53, 58-59, 68-70, 74-79
Olga Kisseleva : pages 18, 19, 40-47, 60-65
Communauté d'agglomération de Cergy-Pontoise, Lionel Pagès : page 15
Maxime Petiot : pages 10-14, 16, 17, 20, 21, 30, 32-35, 54-55, 70-71, 80-81